

**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique**

**Université de Larbi Tébessi – Tébessa**



**Faculté des lettres et des langues**

**Département de lettres et langue françaises**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Spécialité : Littérature générale et comparée**

**Intitulé :**

**L'interculturalité dans le  
monologue humoristique  
«Djurdjurassique bled» de  
Mohamed Fellag**

**Sous la direction de :**

- Mme : SIAD Meriem

**Réalisé et présenté par :**

- BOUTRA Oussama  
- SELMANE Tarek

**Année universitaire :**

2019/2020



**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique**

**Université de Larbi Tébessi – Tébessa**



**Faculté des lettres et des langues**

**Département de lettres et langue françaises**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Spécialité : Littérature générale et comparée**

**Intitulé :**

**L'interculturalité dans le  
monologue humoristique  
«Djurdjurassique bled» de  
Mohamed Fellag**

**Sous la direction de :**

- Mme : SIAD Meriem

**Réalisé et présenté par :**

- BOUTRA Oussama  
- SELMANE Tarek

**Année universitaire :**

2019/2020

## *Dédicace*

*A ma très chère mère*

*Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier  
comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me  
guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force  
pour affronter les différents obstacles.*

*A mon très cher père*

*Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.  
Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.*

*A mon très cher frère et ma belle sœur*

*Puisse Dieu vous donne santé, bonheur, courage et surtout  
réussite*

Oussama

# *Dédicace*

*A mon père et ma mère qui m'ont soutenu et encouragé durant ces années d'études. Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.*

*A mes frères et Ceux qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail. Ils m'ont chaleureusement supporté et encouragé tout au long de mon parcours.*

*A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.*

*A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de succès.*

*A tous ceux que j'aime.*

*Merci !*

Tarek

## *Remerciement*

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude à la directrice de ce mémoire, Madame Siad Meriem, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses conseils judicieux, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers mes parents et frères, qui m'ont apporté leur support moral et les discussions animées tout au long de ma démarche.

Enfin, que toutes les personnes qui ont permis que ce travail voie le jour soient assurées de ma profonde reconnaissance.

## Sommaire :

<b>Introduction</b> .....	8
<b>Chapitre I : Le discours humoristique est un discours littéraire</b> .....	11
1. Le discours .....	12
2. L'humour .....	18
3. Le discours littéraire .....	23
4. Le monologue .....	30
<b>Chapitre II : L'interculturalité</b> .....	35
1. La notion de la culture .....	36
2. Interculturalité .....	41
3. Le Multiculturalisme .....	45
4. L'Acculturation .....	49
<b>Chapitre III : Les traces de l'interculturalité</b> .....	55
1. Présentation de Mohamed Saïd Fellag .....	56
2. Présentation de spectacle (Djurdjurassique Bled) .....	56
3. La narratologie .....	57
4. Les traces de l'Interculturalité .....	59
<b>Conclusion</b> .....	71
<b>Références bibliographiques</b> .....	73
<b>Annexes</b> .....	80
<b>Table des matières</b> .....	87

# **INTRODUCTION**

## INTRODUCTION

---

De nos jours le monologue est devenu de plus en plus connu comparé aux années précédentes grâce aux thèmes et sujets traités sur scène. Il est adapté du théâtre, lorsqu'un personnage exprime ses pensées au discours direct et en temps réel. Il peut ainsi exposer ses actions passées, s'adresser à sa conscience.

Il traite des différents aspects sociaux littéraires et culturels afin d'avoir des liens très forts entre eux. Autrement dit, il dévoile l'image réelle des sociétés, leurs cultures et leurs modes de vie d'une façon comique et plaisante, on prend à titre d'exemple Mohamed Fellag c'est un acteur, écrivain et humoriste algérien né le 31 mars 1950 à Azeffoun.

Il est engagé par le théâtre national algérien pour interpréter l'art de la comédie d'Eduardo Filippo, son premier texte était les aventures de Tchop en 1986.

Il a écrit aussi Djurdjurassique Bled qui est représenté en trois langues arabe, kabyle et après en français en décembre 1997 qui contient dix scènes : introduction à l'histoire, Grecs, Phéniciens, Romains, Les Algériens en France, Au consulat, La boîte de nuit, Le hitiste, Mohamed en Suisse, Mohamed amoureux, La censure et enfin la télé en famille.

Dans ce travail nous allons voir comment l'humoriste Mohamed Fellag va se servir l'aspect interculturel pour pouvoir transmettre son message et aussi comment il va faire un contact entre les cultures y compris les langues et les techniques dans son monologue Djurdjurassique Bled afin d'aboutir un travail riche au niveau de matière langagière, culturelle et surtout artistique.

D'aboutir à un travail riche notre travail sera consacré pour l'étude du monologue de Mohamed Fellag Djurdjurassique Bled qui était plus proche de la société, il a essayé d'intégrer l'aspect culturel d'une façon comique en restant fidèle à un discours plus ou moins littéraire ce qui se pose la problématique suivante :

Comment le monologue de Djurdjurassique Bled de Mohamed Fellag a manifesté plusieurs cultures différentes pour prouver l'aspect comique ?

A l'issue de notre problématique précédente, nous avons construit des réponses provisoires :

- L'humoriste cherche à transmettre un message à l'aide des différentes cultures.

## INTRODUCTION

---

- L'humoriste peut assurer l'aspect comique au public à travers les cultures qui combinent les deux sociétés.

Nous allons appliquer la narratologie pour prouver que ce discours humoristique est un discours littéraire tout en utilisant l'approche analytique afin de pouvoir décortiquer et analyser tout les passages du monologue, pour avoir les traces interculturelles.

Pour pouvoir répondre à ce questionnement nous avons tracé un plan basé sur trois chapitres :

Le premier chapitre traite la littérature face au monologue afin de prouver que le discours humoristique est un discours littéraire, en suite nous allons présenter le concept de discours, discours littéraire, et enfin le discours humoristique.

Dans le deuxième chapitre nous mettrons l'accent sur les notions qui concernent l'interculturalité commençant par le concept de la culture ses caractéristiques, ses manifestations et les diversités culturelles dans les sociétés. Puis nous traiterons l'interculturalité comme notion, l'identité culturelle et le rapport interculturel-littéraire. Le troisième titre est le multiculturalisme, ses modèles, multiculturalisme et culture politique. Dans le dernier titre nous allons parler de l'histoire de l'acculturation, définitions sur ce concept, ses formes et ses stratégies.

Le troisième chapitre est consacré à la biographie du comédien et la présentation du monologue nous appliquerons la pratique de la narratologie sur les passages du monologue après nous dégagerons les traces interculturelles dans notre corpus.

**CHAPITRE I : LE DISCOURS  
HUMORISTIQUE EST UN DISCOURS  
LITTÉRAIRE.**

Le premier chapitre portera le nom « Le discours humoristique est un discours littéraire », nous allons prouver que le discours humoristique fait partie du discours littéraire.

Premièrement, nous allons présenter les deux concepts ; en commençant par le discours avec son histoire et ses types, caractéristiques et lois et l'humour avec ses caractéristiques et formes. Après nous allons passer au discours littéraire qui contient tout ce qui est en relation avec la littérature en se basant sur la narratologie, les figures de style, la sociocritique et la psychologie, enfin nous prouverons que le discours humoristique est un discours littéraire.

Deuxièmement, nous montrerons la définition du monologue, son apparition et ses fonctions pour en passer au deuxième chapitre.

## **1. Le discours**

Pour cerner notre domaine de recherche la notion de discours nous désigne l'un des clés pour bien analyser et arriver à notre objet d'étude. La conception du terme discours est instable, variable pour avoir une définition précise selon plusieurs chercheurs le discours est application d'une langue dans une discussion et des autres qui le considèrent comme un synonyme du texte.

### **1.1. Aperçu historique**

Le terme de discours (du latin *discurrere*, « courir çà et là ») n'est pas à l'origine directement lié au langage. Quand, dès la fin de la latinité, *discursus* prend le sens de discours, c'est d'abord comme chemin hasardeux de la conversation et de l'entretien, avant de renvoyer à toute mise en forme, parlée ou écrite de la pensée ; les rhétoriques grecques du « *logos* », comme les rhétoriques latines de l'« *oratio* », deviennent alors pour nous rhétoriques du discours, de ses « parties » (verbes, attributs, etc.), de sa « disposition » (exorde, proposition, narration, etc.) et de ses « genres » (démonstratif, délibératif, judiciaire). L'histoire du terme et de ses emplois est parallèle à l'histoire de la pensée ; ainsi, c'est au XVII<sup>e</sup> siècle, qui devient par là même siècle de la transparence du langage et de la pensée dans la représentation, que Descartes peut écrire un « discours » de la méthode, au sens de ce « parcours » ordonné dont l'adjectif « *discursif* » maintient encore le sens.

Cependant, déjà avec la rhétorique, le discours n'est pas seulement moyen d'expression de la pensée, mais d'abord instance autonome ; « courant » d'un locuteur à un auditeur ou lecteur, c'est un acte qui vise à un certain effet, dont témoigne tout discours depuis celui des sophistes.

La linguistique propose une définition élargie des discours, comme procès d'énonciation discrets et uniques, par lesquels le sujet parlant ou écrivant actualise la « langue » en « parole », au sens saussurien des termes (cf. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*), et analyse, avec Austin par exemple, les divers actes (*locutoire, illocutoire, perlocutoire*) qu'accomplit un discours.

La psychanalyse et la sociologie font aujourd'hui porter sur tout discours l'éclairage efficace de l'inconscient ou de l'idéologie. Plus généralement, avec la prééminence du modèle linguistique, le discours est, par opposition à une parole commentée ou sacralisée, un objet de science et de critique et le « champ du discours » devient le thème de nombreuses recherches actuelles.<sup>1</sup>

## 1.2 Définition

Benveniste définit la notion de discours dans un sens large, comme : « *la manifestation de la langue dans la communication vivante* » ou ailleurs comme : « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière.* »<sup>2</sup>

Selon Benveniste le terme du discours est la représentation et l'application des règles et des normes de la langue dans une discussion ou dans une situation de communication. Ce discours doit contenir un locuteur et un auditeur ces derniers doivent soumettre dans la discussion et l'un influence l'autre.

Le discours est une représentation d'une langue ayant un locuteur et un auditeur et l'un influence l'autre dans des conditions et des circonstances différentes où c'est la discussion entre deux interlocuteurs à l'objectif de parler , communiquer et construire une situation de communication , le discours est le résultat d'une opération combinatoire entre l'application des normes et des règles de la langue dans lesquelles on parle où on écrit et les locuteurs doivent soumettre en situation de communication.

<sup>1</sup> Discours, Barbara CASSIN [En ligne] URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/discours> consulté le 06 mars 2020 à 17:05.

<sup>2</sup> Benveniste, E., 1966 (1974), *problème de linguistique générale*, Paris, Ed Gallimard. p130.

Jean-Michel ADAM (1989) : « *Un discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps).* »<sup>3</sup>

C'est l'énoncé ou forme d'action qui caractérise les propriétés textuelles constitue un acte qui vise à charger une situation de communication ou une discussion (affirmer, interroger ...).

Widdowson : « *c'est une opération combinatoire des énoncés à l'objectif d'avoir une réaction un réagit.* »<sup>4</sup>

Le discours est un enchaînement de mots ou la succession d'un ensemble d'énoncés longs ou courts, produit par un énonciateur afin de communiquer. Un effort verbal et oral face à un public qui a pour objectif de construire une conversation, de convaincre ou bien d'exposer quelque chose. Une sorte de communication ayant un locuteur un auditeur et l'un influence l'autre. C'est une enchaînement et utilisation d'énoncés à la présence d'un locuteur et un auditeur afin de réaliser et avoir un acte social ou construire une situation de communication.

### 1.3 Les types de discours

Le discours est un ensemble d'énoncés adressé à un destinataire. On peut distinguer quatre types :

#### 1.3.1 Le discours narratif

Dans le discours narratif, l'auteur relate une série d'évènements vécus par des personnages : c'est le récit. Pour ce faire, il peut utiliser trois points de vue différents : le point de vue omniscient, le point interne ou le point de vue externe. Il peut choisir de raconter l'histoire en suivant l'ordre chronologique, mais il peut aussi choisir d'interrompre le récit actuel pour faire des retours en arrière ou des projections dans le futur. Les temps de référence sont le passé simple et l'imparfait ou bien encore le présent de narration. Exemple: les romans, les contes.

---

<sup>3</sup> ADAM, J-M., 1989, *pour une pragmatique linguistique et textuelle*, in C. REICHLER éd. l'interprétation des textes, Paris, Minuit. p 23

<sup>4</sup> La notion de Discours, [En ligne] URL : <http://www.analyse-du-discours.com/la-notion-de-discours> consulté le 14 février 2020 à 11:00.

### 1.3.2 Le discours descriptif

Le discours descriptif a pour but de décrire une personne, un objet, une situation, un lieu au lecteur. Dans le récit, la description permet au lecteur de mieux imaginer les personnages, les cadres de vie, les situations. Cette description peut avoir des fonctions différentes : une fonction narrative, symbolique, explicative, argumentative ou poétique. Les temps utilisés sont souvent l'imparfait et le présent. L'auteur emploie également beaucoup d'indicateurs spatiaux (à droite, au milieu, au-dessus...).

### 1.3.3 Le discours explicatif

Le discours explicatif : Il a pour but d'expliquer, de faire comprendre une notion, une règle. Les mots employés sont clairs, concis, précis, le discours est souvent étayé d'exemples. Le texte est objectif. Exemple : Les règles de jeu, les recettes de cuisine, les manuels scolaires.

### 1.3.4 Le discours argumentatif

Le discours argumentatif est là pour convaincre, persuader le lecteur à propos d'une idée avec laquelle il n'est pas forcément d'accord au départ. L'énonciateur expose ses idées, son opinion en les argumentant, il peut également soutenir ses arguments grâce à des exemples, des citations, des références. Il utilise également beaucoup de connecteurs logiques, de figures de style comme la comparaison et la métaphore pour mieux illustrer ses arguments. Exemple: la publicité, les articles de presse.<sup>5</sup>

## 1.4. Les caractéristiques du discours

- **Le discours suppose une organisation transphrastique**

Le discours mobilise des structures d'un autre ordre que celles de la phrase. Son étude ne relève donc pas de la syntaxe, mais se concentre sur les conditions de production des énoncés.

---

<sup>5</sup> Les différentes formes de discours [En ligne]

URL : <http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/differentes-formes-discours.html> consulté le 28 février 2020 à 15:25.

- **Le discours est orienté**

Non seulement parce qu'il est construit en fonction d'une visée, mais parce qu'il est une forme d'action sur autrui. Toute énonciation constitue un acte qui vise à modifier une situation

- **Le discours est interactif**

Il y a une interactivité fondamentale dans tout texte car le discours qu'il met en place prend en considération un destinataire.

- **Le discours est pris dans un inter-discours**

Il ne prend sens qu'à l'intérieur d'un univers d'autres discours à travers lequel il doit se frayer un chemin. Autrement dit, un discours ne prend bien souvent sens que par rapport à un autre.

- **Le discours est une forme d'action**

Parler c'est agir dans le but de modifier une situation. En effet, la problématique des actes de langage développés par J.L Austin puis J.R.Searle diffusé l'idée que toute énonciation peut accomplir des actes de langage(promettre, suggérer, affirmer, interroger...etc.) visant à modifier une situation.

- **Le discours contextualisé**

Il n'y a de discours que contextualisé, en effet on ne peut pas assigner un sens à un énoncé hors contexte. En outre, le discours contribue à définir son contexte et peut le modifier en cours d'énonciation.

- **Le discours est pris en charge**

Le discours n'est discours que s'il est rapporté à une instance qui à la fois se pose comme source des repérages personnels, temporels, spatiaux et indique quelle attitude il adopte à l'égard de ce qu'il dit et de son interlocuteur.

- **Le discours est régi par des normes**

Comme tout comportement social, le discours est soumis à des normes sociales et culturelles. Chaque acte de langage implique lui-même des normes particulières.<sup>6</sup>

### 1.5. Les lois du discours

- La loi de pertinence : toute énonciation implique qu'elle est pertinente, qu'elle vient à propos.
- La loi de sincérité : l'énonciateur s'engage dans l'acte de discours qu'il accomplit (il est censé dire ce qu'il pense, assumer ce qu'il dit, etc).
- La loi d'informativité : les énoncés doivent apporter des informations nouvelles au destinataire. Quand un énoncé n'apporte rien de neuf, c'est que l'information se trouve à un autre niveau, et que l'énoncé veut transmettre un autre contenu (on dit une chose anodine, qui n'apporte rien, pour dire autre chose, de manière voilée).
- La loi d'exhaustivité : l'énonciateur doit donner l'information maximale, en fonction de la situation.
- Les lois de modalité : l'énonciateur recherche théoriquement la clarté, la concision, etc.

Ces lois définissent bien évidemment un discours "idéal", celui que suppose, dans l'absolu, l'acte de communication (la communication vise a priori la compréhension la plus rapide et la plus totale entre ses différents partenaires).

Dans l'analyse d'un texte littéraire, ces lois prennent tout leur sens dès lors qu'elles sont transgressées, ce que la littérature contemporaine a très souvent fait. Dans un texte comme *Le Bavard* de Louis-René des Forêts, la loi de pertinence, voire celle d'informativité, sont bafouées, puisque le personnage ne cesse de parler pour, a priori, ne rien dire. De même, la littérature moderne joue très souvent avec les lois de modalité (clarté, concision) et d'exhaustivité. La communication littéraire est sûrement celle qui joue le plus avec les codes, quels qu'ils soient.<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup> Analyse textuelle, la notion de discours, [En ligne]

URL : <http://www.farum.unige.it/francesistica/pharothèque/analyse.textuelle> consulté le 28 février 2020 à 17:51.

<sup>7</sup> La notion de Discours, [En ligne] URL : <http://www.farum.unige.it/francesistica/pharothèque/analyse.textuelle/> consulté le 23 mars 2020 à 14:28.

## 2. L'humour

C'est difficile de cerner une définition stable de l'humour. La conception de ce terme change tout dépend de plusieurs critères : (philosophique, sociologique, idéologique...) et aussi d'un pays à un autre. Escarpit déclare : il n'est pas possible de pouvoir donner à l'humour une définition satisfaisante.

C'est une expérience afin de nettoyer nos émotions et nos sentiments de ce qui nous dérange, son objectif c'est plus loin que fait rire le public, ce dernier reste toujours un moyen et un outil à travers lequel on transmet un message.

### 2.1 Définition

Dans le Grand Robert, l'humour est défini sous la manière suivante : « *forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites parfois absurdes, avec une attitude empreinte de détachement et souvent de formalisation.* »<sup>8</sup>

L'humour c'est une façon qui décrit et présente la réalité et la vie sociale d'une manière plaisante et drôle. C'est une raillerie à travers laquelle on fait la transmission d'un message.

Escarpit considère l'humour comme :

*Une méthode médicale qui remède les maladies de gens (la tristesse la fatigue...) à l'objectif de les amuser, comme il a dit André Santini : "L'humour est une forme de révolte", c'est aussi un remède à la colère, à l'emportement ou à la déprime ; il humanise les rapports, facilite l'irrigation du cerveau, décontracte les nerfs.*<sup>9</sup>

F.I.Romay, déclare : « *l'humour éclaire les heures sombres et dore les heures heureuse.* »<sup>10</sup>  
Autrement dit que l'humour nous transporte dans un monde de joie plus loin de ce qui nous fatigue dans la vie.

### 2.2 Caractéristiques de l'humour

L'humour est une manière d'expression drôle. Cette conception a plusieurs caractéristiques alors on va examiner les principaux caractéristiques :

<sup>8</sup> ESCARPIT Robert. « *L'Humour* ». Paris. PUF (Que sais-je ? n°877), 1987. p. 6.

<sup>9</sup> Dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert de la langue française* 2010, p.1258.

<sup>10</sup> Citations, proverbes humour [En ligne] URL : <http://eveve.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=humour&p=3> consulté le 14 février 2020 à 11:00.

### 2.2.1 La distanciation

L'humour se caractérise par la capacité à la distanciation. L'humour conduit à être spectateur du monde, de ses propres dires ou agissements. On ne peut rire de soi, d'autrui, d'une situation, que si l'on arrive à prendre du recul, à pratiquer une forme de détachement. On ne peut rire des choses, aussi graves soient-elles que si l'on feint de ne pas se sentir concerné. Cette distance doit rester volontaire et momentanée pour ne pas devenir de l'indifférence ou pire, de l'indécence.

L'humour, dans certains cas peut devenir un exutoire permettant de surmonter l'insupportable, on parle alors de "politesse du désespoir". L'humour permettrait de rire des choses pour ne pas en pleurer, comme l'humoriste Pierre Desproges qui plaisantait du cancer sur scène alors qu'il en était atteint... et qu'il en est mort.

L'humour, face au malheur, peut aussi être perçu comme un défi, c'est le cas du condamné à mort qui s'exclame sur la potence: "Eh bien! La semaine commence bien...". Cette attitude de défi est caractéristique de l'humour noir. L'humour noir permet de faire face au mauvais sort, et montre que l'on peut devenir plus fort que lui. L'humour noir est un mécanisme de courage.

### 2.2.2 La connivence

L'humour crée la connivence, mais paradoxalement, ne peut exister sans elle, c'est-à-dire sans le partage d'un référentiel commun.

Cette donne n'implique pas forcément que les interlocuteurs se connaissent mais qu'ils aient un minimum de connaissances et de valeurs en commun, comme le montrent les spectacles où un humoriste se trouve face à une salle.

Pour pouvoir basculer ensemble dans le monde ludique, il faut aussi la volonté, le désir commun de rire ensemble, de partager, pour un moment, le plaisir humoristique. La connivence est une condition préalable à la production, puis à la réussite d'un énoncé humoristique.

Dans l'humour, on se laisse guider par celui qui énonce la plaisanterie, d'autant plus dans les histoires longues, à suspense... mais on n'est pas dupe, on fait "comme si", en entrant dans un monde ludique fondé sur la complicité.

Si la connivence n'est pas là, la plaisanterie tombe à plat, le mot d'esprit n'est pas compris, l'humour n'est pas drôle et peut laisser des traces. Ainsi, la traditionnelle "mise en boîte" implique une certaine forme de connivence, avec une acceptation d'une dose d'agressivité, mais une dose seulement.

### **2.2.3 L'incongruité, comprendre le mécanisme de l'humour**

L'incongruité est le ressort principal de l'humour. L'incongruité signifie la présence simultanée, ou très proche temporellement, d'éléments qui sont incompatibles ou contradictoires. Le rire ou le sourire sont provoqués par ce conflit entre ce qu'on attendait et ce qu'on rencontre effectivement. Les linguistes ont, pour leur part, identifié l'élément qui permet de révéler cette incongruité, c'est le « *disjoncteur* ». <sup>11</sup>

## **2.3 Les formes de l'humour**

### **2.3.1 Le burlesque**

C'est un humour de premier degré (sans message caché), qui fait rire en mélangeant le distingué et le vulgaire : on ridiculise quelque chose de noble avec des rots, des pets, etc. C'est souvent un humour très physique, basé sur l'exagération. Il peut aussi inclure de la violence exagérée (le personnage qui reçoit toujours un coup de pelle sur la tête, etc.).

Exemples : les vidéos de fails sur Internet, glisser sur une pelure de banane, l'émission Juste pour rire : Les gags.

### **2.3.2 La raillerie**

On rit de l'apparence, des défauts, des tics ou du nom d'une personne. Exemple : « *Joey a tellement un gros nez qu'il ne peut pas sortir dehors quand il vente!* ». C'est de l'humour méchant et gratuit (basé sur rien). « On s'arrête au premier truc qu'on voit, ce sont des gags

---

<sup>11</sup> Petit manuel du bon blagueur : l'humour, comment ça marche ? [En ligne] URL : [https://www.huffingtonpost.fr/isabelle-barth/comment-fonctionne-lhumour\\_b\\_7752940.html](https://www.huffingtonpost.fr/isabelle-barth/comment-fonctionne-lhumour_b_7752940.html) consulté le 06 mars 2020 à 15:00.

très peu recherchés. Mais qui peuvent quand même faire mal quand on en est victime », souligne Luc Boily, auteur et professeur à l'École nationale de l'humour.

### 2.3.3 Le non-sens et l'absurde

C'est rire de n'importe quoi, n'importe comment. Exemple : La chanson Fantastique des Denis Drolet. On utilise parfois le terme absurde pour dire que quelque chose n'a pas de sens, mais dans l'humour absurde, il y a habituellement un deuxième degré qui vise à passer un message.

### 2.3.4 La parodie et la satire

La parodie imite le style d'une personne ou d'une œuvre en particulier, pour la ridiculiser. Ex : une chanson dont on reprend l'air, mais dont on modifie les paroles.

La satire vise à dénoncer les défauts et les travers des individus, des gouvernements, de la société. Exemple : Le journal satirique Le Navet publie de fausses nouvelles comme Compressions budgétaires: les 450 000 élèves du Québec seront rassemblés dans une seule classe. L'article est faux, c'est une critique du gouvernement qui prétend toujours que les coupures de budget n'affectent pas les élèves...

Une satire efficace a souvent l'air si crédible qu'elle sème le doute : on se demande si son auteur est sérieux ou pas. Certains lecteurs se font prendre au jeu, surtout quand une satire apparaît hors contexte, dans les médias sociaux.

### 2.3.5 Le mot d'esprit

« Souvent, les gens n'aiment pas les gags de jeux de mots ou de calembours car ils sont préparés longtemps d'avance et ça paraît », dit Luc

Boily. Le mot d'esprit, par contre, est un jeu de mots ou une tournure de phrase prononcée juste au bon moment. On dit de la personne qui le prononce qu'elle a un bon sens de la répartie. Le mot d'esprit impressionne sur le coup, mais il se raconte très mal. « *Il fallait être là pour comprendre!* ».

### 2.3.6 L'ironie et le sarcasm

L'ironie, c'est dire le contraire de ce qu'on pense. Exemple : Il pleut abondamment et vous dites « *Wow, belle journée.* » On comprend que vous n'aimez pas la météo du jour, mais ça ne blesse personne. Le sarcasme, c'est de l'ironie qui vise clairement à critiquer ou blesser une personne. Exemple : Vous faites une erreur et votre patron s'exclame « *Hé, t'es un vrai GÉNIE!* ». C'est souvent l'intonation qui nous renseigne sur le sens réel de la remarque...

### 2.3.7 L'humour noir

L'humour noir souligne l'absurdité de la vie d'une manière cruelle. C'est un humour qui veut « *frapper fort* » pour faire réfléchir son public. On aborde un sujet tragique ou bouleversant de façon détachée. C'est cela qui choque, car l'humour noir n'est pas nécessairement vulgaire dans sa forme.

« *Certains humoristes disent des atrocités ou des vulgarités. Les gens rient parce qu'ils sont surpris par l'audace, mais il n'y a pas de message en arrière* »<sup>12</sup>, dit Luc Boily. Dans ce cas, on parle d'humour trash, pas d'humour noir.

L'humour noir est un des plus difficiles à maîtriser. « *En burlesque, ce n'est pas grave si mon personnage reçoit 3 œufs ou 6 œufs dans le visage, ça va être drôle quand même, souligne Luc Boily. Mais dans l'humour noir, la ligne est très mince entre ce qui passe et ce qui ne passe pas.* »<sup>13</sup>

## 2.4 L'humour et ironie

L'humour et l'ironie sont deux formes comiques mais il se distingue au niveau de leurs démarches et aussi par leurs orientations. L'ironie est une forme d'expression qui désigne le contraire par contraire d'une façon drôle, l'humour est une manière de raillerie pour transmettre un message où décrire la réalité. L'ironie est omniprésente dès qu'il y a une question de discours humoristique. On peut dire que l'ironie est une forme de l'humour et l'humour est une forme de l'ironie.

---

<sup>12</sup> Les genres d'humour décortiqués, Raphaëlle Derome. [En ligne] URL : <https://curiummag.com/genres-dhumour-decortiques> consulté le 06 mars 2020 à 16:55.

<sup>13</sup> Les genres d'humour décortiqués, Raphaëlle Derome. [En ligne]

URL : <https://curiummag.com/genres-dhumour-decortiques> consulté le 06 mars 2020 à 17:25.

La distinction d'orientation entre ces deux concepts demeure en : l'ironie est transitif : elle porte sur un objet extérieur, l'humour est réflexif : il s'inclut lui-même dans le rire qu'il suscite. L'ironie est critique : l'humour débonnaire, l'ironie méprise exclut condamne, l'humour pardonne où comprend, l'ironie blesse, l'humour soigne où libère.

D'après cette distinction on constate que la majorité des humoristes en réalité ce sont des ironistes, parfois il rient de eux même de leurs vies où la société ou il vivent. Pour Berson : l'humour est l'inverse de l'ironie et si l'humour et l'ironie sont parfois indifférenciés serait une composante importante de l'ironie car selon F. Mercier-Leca : la surprise provoquée par l'ironie serait à la source de l'effet d'humour qui provoque le rire " veut dire que l'ironie et l'humour sont deux formes indissociables et l'un contient l'autre.

Le lien entre ces concepts reste assuré par l'usage comique et les effets humoristiques qui donnent le plus au spectacle et qui faisait rire le public. Parfois l'humour n'est pas attaché par le rire et la sourire, elle a un autre côté violent et agressif, elle est un mélange entre les émotions positives et l'agressivité car il y a vingt des paroles de l'ironie trop lourde c'est une arme cachée derrière le rire.<sup>14</sup>

### 3. Le discours littéraire

#### 3.1 La narratologie

Gérard Genette, a fondé sa narratologie sur la distinction entre l'histoire (la succession d'événements qui est rapportée par le récit), le récit «*l'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements*» et la narration «*l'acte de narrer pris en lui-même*», et par extension la situation dans laquelle il prend place. Et l'objet spécifique de cette narratologie, c'est le récit, le niveau qui seul «*s'offre directement à l'analyse textuelle*», celui à partir duquel les deux autres peuvent être envisagés.

##### 3.1.1 Le mode narratif

Pour Genette :

*Un récit ne peut véritablement imiter la réalité ; il se veut toujours un acte fictif de langage, aussi réaliste soit-il, provenant d'une instance narrative. Le récit ne " représente " pas une histoire (réelle ou fictive), il la raconte, c'est-à-dire qu'il la signifie par le moyen du langage [...]. Il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit [...].*

<sup>14</sup> De l'ironie à l'humour Rire des autres ou de soi ? André comte-sponville [En ligne]

URL : [http://www.lemondedesreligions.fr/papier/2015/72/de-l-ironie-a-l-humour-rire-des-autres-ou-de-soi-25-06-2015-4802\\_216.php](http://www.lemondedesreligions.fr/papier/2015/72/de-l-ironie-a-l-humour-rire-des-autres-ou-de-soi-25-06-2015-4802_216.php) consulté le 02 mars 2020 à 10:12.

Ainsi, entre les deux grands modes narratifs traditionnels que sont la diégésis et la mimésis, le narratologue préconise différents degrés de diégésis, faisant en sorte que le narrateur est plus ou moins impliqué dans son récit, et que ce dernier laisse peu ou beaucoup de place à l'acte narratif. Mais, insiste-t-il, en aucun cas ce narrateur est totalement absent.

### **3.1.2 La distance narrative**

L'étude du mode narratif c'est la distance entre le narrateur et l'histoire, cette distance permet d'avoir le degré de précision du récit et l'exactitude (les détails) des informations et des événements véhiculées, soit un texte sous formes de récit d'événement (ce qui fait le personnage) où récit de parole (ce qui dit et pense le personnage).

#### **Le discours narrativisé**

Les paroles ou les actions du personnage sont intégrées à la narration et sont traitées comme tout autre événement.

#### **Le discours transposé, style indirect**

Les paroles ou les actions du personnage sont rapportées par le narrateur, qui les présente selon son interprétation.

#### **Le discours transposé, style indirect libre**

Les paroles ou les actions du personnage sont rapportées par le narrateur, mais sans l'utilisation d'une conjonction de subordination.

#### **Le discours rapporté**

Les paroles du personnage sont citées littéralement par le narrateur.

### **3.1.3 Les fonctions**

Genette explique les fonctions du narrateur, il répertorie cinq fonctions :

#### **La fonction narrative**

La fonction narrative est une fonction de base. Dès qu'il y a un récit, le narrateur, présent ou non dans le texte, assume ce rôle.

**La fonction de régie**

Le narrateur exerce une fonction de régie lorsqu'il commente l'organisation et l'articulation de son texte, en intervenant au sein de l'histoire.

**La fonction de communication**

Le narrateur s'adresse directement au narrataire, c'est-à-dire au lecteur potentiel du texte, afin d'établir ou de maintenir le contact avec lui.

**La fonction testimoniale**

Le narrateur atteste la vérité de son histoire, le degré de précision de sa narration, sa certitude vis-à-vis les événements, ses sources d'informations, etc.

**La fonction idéologique**

Le narrateur interrompt son histoire pour apporter un propos didactique, un savoir général qui concerne son récit.

**La focalisation (le point de vue)**

La focalisation est le point de vue adopté par le narrateur qui se trouve à plus ou moins de distance de son personnage et des événements. Le narratologue distingue trois types de focalisations :

- **La focalisation zéro**

Le narrateur en sait plus que les personnages. Il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes. C'est le traditionnel « narrateur-Dieu ».

- **La focalisation interne**

Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Ce dernier filtre les informations qui sont fournies au lecteur. Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages.

- **La focalisation externe**

Le narrateur en sait moins que les personnages. Il agit un peu comme l'œil d'une caméra, suivant les faits et gestes des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de deviner leurs pensées.<sup>15</sup>

### **3.2 Les figures de style**

#### **Définition**

Une figure de style est une forme d'expression c'est de transformer un langage ordinaire en un langage plus expressif afin de donner un caractère littéraire (esthétique de la langue). On distingue plusieurs catégories de figures d'analogie, d'animation, de substitution, de pensée, d'opposition, de construction, de sonorités, d'insistance et d'atténuation.

#### **Analepse**

En narratologie, c'est un retour sur des événements antérieurs au moment de la narration.

#### **Antiphrase**

L'antiphrase est une figure de style par laquelle on laisse entendre le contraire de ce que l'on veut vraiment dire ou écrire. On emploie un mot ou une proposition dans un sens contraire à son véritable sens.

#### **Comparaison**

La comparaison est un procédé par lequel on rapproche un terme ou un ensemble de termes, par exemple « la terre », d'un terme ou d'un ensemble de termes différent, par exemple « le feu ». Deux entités sont mises sur un même plan : « la terre est rouge comme le feu ». Le premier terme ou ensemble de termes est appelé le comparé (ou thème): dans l'exemple, c'est « la terre ». Le deuxième terme ou ensemble de termes est appelé le comparant (ou phore) : dans l'exemple, c'est « le feu ».

---

<sup>15</sup> La narratologie, Lucia Guillemette et Cynthia Lévesque [En ligne] URL : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 02 mars 2020 à 14:46.

### **Hypotypose**

L'hypotypose est une figure qui se fonde sur l'animation d'une description et qui est destinée généralement à faire voir au lecteur quelque chose. L'hypotypose permet de se représenter une scène ou un objet.

### **Métonymie**

La métonymie est une figure de style par laquelle on remplace un mot, par exemple l'épée, par un autre mot avec lequel il a un lien logique, comme « le fer ». Ainsi, on peut dire : ces guerriers ont croisé le fer !

### **Stichomythie**

La stichomythie est la partie du dialogue, au théâtre, où les interlocuteurs se répondent vers pour vers. C'est en fait la succession de répliques de même longueur.<sup>16</sup>

## **3.3 La rhétorique**

La rhétorique est apparue à l'antiquité occidentale, étant le berceau et la première école de l'argumentation qui vise à donner naissance à l'art de persuader à travers le discours et à offrir au locuteur et à mettre à sa disposition tous les moyens et les techniques d'organiser un discours pouvant convaincre et persuader ses auditeurs.

Cet art est principalement fondé sur les concepts fondamentaux existant dans la rhétorique d'Aristote qui en est l'un des précurseurs choisi par Platon pour enseigner les cours de rhétorique ; la science qui analyse l'art de persuader.

La rhétorique c'est une technique du discours; ensemble de règles, de procédés constituant l'art de bien parler, de l'éloquence. C'est un ensemble des normes, des procédés et des démarches appliqués dans un discours constituant l'art de bien dire et de bien parler.

Elle est d'abord l'art de bien parler, de présenter les idées (les arguments) de la manière la plus persuasive possible (le but est de convaincre). La rhétorique est également un style oratoire qui obéit à différentes règles.

---

<sup>16</sup> Figure de style, [En ligne]

URL: <https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/figures-de-style.PHP> consulté le 23 mars 2020 à 13:00.

C'est une science qui désigne l'art de bien parler, l'art de bien dire, donner des idées et des arguments à l'objectif de persuader et convaincre, elle est une façon oratoire imposée par plusieurs critères et démarche.<sup>17</sup>

### 3.4 La sociocritique

#### 3.4.1 Définition

La sociocritique comme outil d'analyse littéraire s'est avérée la bienvenue pour l'analyse de notre corpus, raison pour laquelle nous voulons d'abord parcourir cette méthode avant de l'appliquer.

La sociocritique l'un des outils qu'on l'utilise pour les analyses littéraire

*La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. "La sociocritique", mot créé par Claude Duchet en 1971, propose une lecture socio-historique du texte.*<sup>18</sup>

C'est une approche utilisée dans les analyses littéraires presque la même que la sociologie de la littérature, cette approche est fondée par Claude Duchet en 1971 qui cherche à faire une étude historique et sociale. Elle ne s'intéresse pas seulement au contenu mais elle focalise aussi à la structure du texte.

Selon Claude Duchet, la sociocritique vise « le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité. »<sup>19</sup>

Bergez ajoute : « Sociocritique désignera donc la lecture de l'historique, du social, de l'idéologique, du culturel dans cette configuration étrange qu'est le texte. »<sup>20</sup>

Autrement dit que la sociocritique étudie tout les côtés social du texte elle le considère comme un endroit où un lieu où se joue et se trouve tout ce qui est social et historique.

<sup>17</sup> Définition de la rhétorique [En ligne]

URL : <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/rhetorique.php> consulté le 25 mars 2020 à 22:51.

<sup>18</sup> La sociocritique comme outil d'analyse littéraire, Sylvère DUSABIMANA [En ligne]

URL : [https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m\\_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html](https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html) consulté le 14 mars 2020 à 15:10.

<sup>19</sup> De la tradition à la modernité, Sylvère DUSABIMANA [En ligne] URL :

[https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m\\_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html](https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html) consulté le 15 mars 2020 à 12:12

<sup>20</sup> De la tradition à la modernité, Sylvère DUSABIMANA. [En ligne] URL :

[https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m\\_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html](https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html) consulté le 15 mars 2020 à 12:25

Afin d'appliquer cette approche il faut faire une étude minutieuse et bien détaillée sur la structure du texte, l'histoire, l'idéologie, culture et ce qui concerne la société.

### 3.4.2 La sociologie de la littérature

Cette conception considère la littérature comme un fait, comportements ou une activité sociale qui se base sur des conditions et elle traite le lien entre le texte et contexte soit au niveau de la structure ou au niveau du contenu autrement dit cherche un transposer les problèmes de la société au niveau linguistique et les situations, les conditions dans lesquelles les textes sont écrits.<sup>21</sup>

## 3.5 La psychocritique

### 3.5.1 Définition

*La psychocritique c'est une méthode d'étude d'une œuvre littéraire consistant à montrer dans les textes des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain. En d'autres termes, elle a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos<sup>22</sup>*

C'est une approche littéraire sert à monter les détails de la personnalité de celui qui a écrit l'œuvre, elle cherche à découvrir les motivations psychologiques de l'écrivain d'après ses écrits, ou bien les personnes dans le texte.

Afin de faire une lecture correcte sur un texte littéraire (inconscient de l'écrivain) on doit décoder l'inconscient parce qu'il est implicite et n'est pas clair on le trouve parfois comme symbole, image, expression... C'est tout un langage secret.

Alors la psychocritique sert à découvrir la personnalité de l'écrivain d'après ses écrits aussi de décoder et déchiffrer l'inconscient et ce qui dit Implicite par l'écrivain.

### 3.5.2 Le fonctionnement de la psychocritique

La méthode psychocritique comporte quatre opérations successives : la superposition de plusieurs textes d'un auteur pour relever les éléments récurrents ; le réseau obsédant qui met en évidence le « mythe personnel » de l'auteur ; le mythe personnel qui se lit à travers les mots, les expressions, les images qui reviennent de manière consciente ou inconsciente sous la

---

<sup>21</sup> La sociologie de la littérature, Gisèle SAPIRO, [En ligne]

URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2015-04-0229-005> consulté le 14 mars 2020 à 15:49.

<sup>20</sup> Dictionnaire, LAROUSSE [En ligne] URL :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psychocritique/64826> consulté le 20 mars 2020 à 23:30.

plume de l'auteur (les métaphores obsédantes) ; la biographie de l'auteur qui vient à point nommé dans un but de contrôle des résultats acquis... C'est-à-dire on cherche, à travers l'œuvre du même écrivain, comment se répètent et se modifient les réseaux.<sup>23</sup>

### 3.6 Le discours humoristique est un discours littéraire

Le discours littéraire est né dans le cadre du développement de l'analyse du discours, qu'il a été introduit et fondé par le linguiste Dominique Maingueneau dans les années 1990. Selon lui « concentrer [son] attention sur les conditions de la communication littéraire et sur l'inscription sociohistorique des œuvres ». Autrement dit le discours littéraire est focalisé sur les situations et les circonstances de la communication et sur l'étude sociohistorique des œuvres.<sup>24</sup>

Le discours humoristique est un ensemble d'idées à l'objectif de transmettre un message subjectif, on peut considérer comme une forme de manifestation qui se représente dans des plusieurs critères et contexte (idéologique, politique, religion) ce qui fait que le monologue singularise est s'identifie parmi les autres. Le discours humoristique a pour le but de mettre le spectacle face à la réalité et de réveiller sa conscience avec raillerie et spontanément.<sup>25</sup>

## 4. Le monologue

Notre corpus est un monologue, nous connaissons que le monologue est un discours humoristique, il traite des faits sociaux et aussi historiques, il nous présente un acteur qu'on peut étudier sa personnalité et de chercher l'inconscient dans son discours, nous pouvons appliquer les approches littéraires la narratologie, la sociocritique, la psychocritique ..., donc le discours humoristique est un discours littéraire.

### 4.1 Apparition et évolution du monologue

Le monologue s'est distingué dans le théâtre aux débuts du XVIe siècle, conçu pour faire ressortir les sentiments et l'état d'âme d'un seul acteur, qui se parle à lui-même, son apparition a été distinguée dans trois théâtres : l'anglais, l'espagnole et le français or, le monologue avait toujours sa place au sein du théâtre mais ses spécificités poétiques,

<sup>23</sup> Charles MAURON, *Psychocritique du genre du comique*, José Corti, Paris, 1964. p. 142.

<sup>24</sup> Discours littéraire, Fanny LORENT, Université de Liège [En ligne]

URL : <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/198-discours-litteraire>  
consulté le 23 mars 2020 à 21:26.

<sup>25</sup> CAMBORNE, Mechline, *Une société, un récit: discours culturel au Québec (1967-19 76)*, Montréal, l'Hexagone, 1989, p106.

dramaturgiques, ou plus au moins anthropologiques ont fait en sorte que le monologue prend de l'ampleur au fil des siècles. Il se spécialise dans la prise de parole d'un seul acteur sans une pièce théâtrale d'où sort le monologue intérieur, qu'on comptabilise comme un discours à la première personne, d'où les monologues Shakespeariens dans *Macbeth* et *Hamlet*, qui sont de nature dramatique, voir tragique.<sup>26</sup>

Le monologue commence à se faire son public au théâtre français grâce aux pièces de Molière tel les précieuses ridicules, l'avar ou encore le misanthrope qui émergent de la comédie et l'ironie. Et à la fin du XVIIe siècle.

En se modernisant, le monologue est devenu un produit qui se singularise dans des spectacles qui discutent plusieurs aspects de la société des traditions et des propos politiques, d'où sa popularité au Québec puis en France. Il devient un genre théâtral ; nous pouvons dire qu'avec le temps il a pris de l'ampleur entre les deux guerres, au moment de l'industrialisation mais c'est en remontant dans l'histoire que nous pouvons revoir l'évolution du monologue : « *historiquement, le monologue succède aux contes, aux chansons, aux bonnes histoires racontés en petits cercles, très proche aussi bien du folklore classique que des assemblées électorales, discours, sermons, conférences, animées...* »<sup>27</sup>

C'est au milieu des contes populaires et des tirades de la vraie société que le monologue a pris le plus d'ampleur, les gens s'en servaient comme une reconstitution des faits et des propos qu'on entreprend au sein du peuple et de la société. Un outil qui sert à exprimer, illustrer et faire passer des messages et des histoires.

Et de ce fait le monologue prend de la force et gagne plus de territoire au sein du théâtre jouant sur la conscience et la naïveté du spectateur grâce à son aspect nostalgique, véridique et critique sur la société et tous ces aspects, et en pleine période de transition :

*Le monologue surgit et intervient en force à des périodes de bouleversement et de transition. Marqué de nostalgie et de désespoir, jouant à la fois sur la sécurité et le risque, sur la naïveté et le sens critique, il facilite le passage des individus à leurs nouvelles collectivités ou solidarité.*<sup>28</sup>

<sup>26</sup> DESCOT caroline, « *les métamorphoses du monologue* », Acta fabula, vol 14, n°4, [En ligne] URL : <http://test.fabula.org/revue/document7853.php> consulté le 03 mars à 16:10 .

<sup>27</sup> Mailhot, L. de *la littérature orale au théâtre l'évolution du monologue*, 1983, Québec français, (49) ,40-47, [En ligne] URL : [http:// id.erudit.org/iderudit/55430ac](http://id.erudit.org/iderudit/55430ac) consulté le 10 mars 2020 à 17:45.

<sup>28</sup> Mailhot, L. (1983). De la littérature orale au théâtre : l'évolution du monologue. *Québec français*, p40

En se modernisant, le monologue s'entreprind en tant que spectacle, jouant sur des aspects figuratifs, dramatiques ou encore comiques. A côté du burlesque. Depuis une vingtaine d'année, le monologue devient un reflet social qui rassemble des signes, des dires, des sentiments individuels transportés d'un individu à plusieurs. Les monologuistes envahissent les salles de théâtre et persistent à donner du meilleur qu'ils ont pour faire passer des messages forts et symboliques au public, c'est là que le monologue devient un art engagé.

## 4.2 Définition

Un monologue est une ou plusieurs phrases auto-adressées à haute voix, rapportant les pensées du locuteur au style direct. Le monologue n'appartient qu'au monde de l'écriture fictionnelle, ce qui le différencie, par exemple, du fragment de pensée oralisé, brève injonction que l'on s'adresse à soi-même.

Il faut aussi distinguer le véritable monologue non seulement, cela va de soi, du roman autobiographique à la première personne, qui suppose un décalage de temps, même minime entre la narration et le narré, mais aussi d'une forme d'écriture fictionnelle moderne, la représentation du flux intérieur sous la forme "*je*" ou "*tu*".<sup>29</sup>

Le monologue est un seul acteur sur scène qui parle avec une voix élevée, il peut prendre une forme de dialogue avec l'acteur lui-même, il construit un dialogue intérieur, il peut aussi prendre une forme d'un dialogue avec un récepteur absent (le récepteur c'est celui qui reçoit la parole).

La définition de monologue dans le dictionnaire est discours qu'un personnage seul en scène se tient à lui-même. Une autre définition de monologue est pseudo-conversation tenue par des enfants dont chacun s'adresse apparemment aux autres mais sans intention réelle de se faire écouter ou comprendre.<sup>30</sup>

Le monologue est un discours qui est désigné par un seul personnage qui est l'acteur, il s'agit d'un pacte théâtrale à fin d'éclairer une situation, déclarer un sentiment où une émotion profonde d'un personnage.

---

<sup>29</sup> Dictionnaire, "Educalingo" [En ligne] URL : <https://educalingo.com/fr/dic-fr/monologue> consulté le 03 mars 2020 à 12:00.

<sup>30</sup> Monologue, [En ligne] URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/monologue> consulté le 03 mars 2020 à 14:11.

Le monologue est un discours de quelqu'un qui se parle tout haut à lui-même ou qui parle seul longuement sans laisser la parole à ses interlocuteurs.

Le monologue est une où plusieurs énoncés destinés à un public par un personnage avec la voix élevée, il n'est pas attaché à un monde fictionnel où imaginaire il se caractérise par des réflexions oralisées.

### **4.3 Fonctions du monologue**

Le monologue a plusieurs fonctions :

#### **4.3.1 Une fonction explicative**

Le monologue permet au spectateur de connaître la situation dramatique. Cette fonction apparaît notamment quand le monologue constitue la scène d'exposition, Dans la scène d'exposition du Malade imaginaire de Molière, nous apprenons qu'Argan est un riche malade, quand seul dans sa chambre, il fait ses comptes.

#### **4.3.2 Une fonction délibérative**

Le personnage étudie la situation dans laquelle il se trouve ainsi que les diverses manières dont il pourrait réagir. Le monologue délibératif est très fréquent dans les cas de dilemme. Le monologue final de Bérenger dans Rhinocéros de Ionesco.

#### **4.3.3 Une fonction introspective**

Le personnage étudie les raisons profondes de ses actions, raisons qu'il a lui-même de la peine à discerner. Ainsi Lorenzaccio, personnage de la pièce éponyme de l'écrivain romantique Musset s'interroge sur les raisons pour lesquelles il va assassiner le duc de Florence : ne prend-il pas plaisir à ce meurtre ?

#### **4.3.4 Une fonction dramatique**

Dramatique signifie ici tout ce qui est lié à l'action, notamment tout ce qui la fait avancer ou modifie la situation. Dans la tragédie de Racine, Phèdre, amoureuse de son beau) fils Hypollite et rejetée par ce dernier à susciter la haine de Thésée son mari contre le jeune

homme. Elle s'est ravisée et voudrait rendre justice à Hypollite quand elle apprend qu'il est amoureux de la jeune Aricie.<sup>31</sup>

#### 4.4 L'humour et monologue

La définition de l'humour n'est pas facile à cerner, mais on peut dire qu'il est une forme d'esprit qui consiste à présenter des aspects plaisants. Le monologue est une scène où l'acteur est seul exprime à haute voix devant ses spectateurs<sup>32</sup>, il permet au spectateur de connaître la situation dramatique et l'expression de sentiment, il joue un rôle premier au niveau de l'action, il sert à l'exposition.

Le spectacle solo où l'humoriste sans costume et sans accessoires, face à un public où il s'adresse directement son discours. Ce spectacle est généralement composé de courtes histoires drôles.

Les principales caractéristiques du sketch sont, l'indétermination générique et la vocation comique. L'énonciation humoristique celle du sketch, intègre une dimension essentielle, celle de l'oralité. On parle de l'oralité comment elle se manifeste dans le discours humoristique c'est la qualité de ce qui est parlé par le monologue pour transmettre ses paroles.

Dans un monologue forcément on impose l'improvisation qui est l'âme forte du monologue, ça donne une certaine spontanéité qui se considère comme une valeur ajoutée. W. Churchill dit : un discours improvisé a été réécrit trois fois. Une improvisation parfaite exige la stabilité tout au long dans un discours, elle nous impose d'aller plus loin et elle permet d'être pertinent d'attirer l'attention devant un public.

---

<sup>31</sup> Cours sur le théâtre : les fonctions du monologue, [En ligne] URL : <http://www.sujetscorrigesbac.fr/pages/preparer-l-epreuve-anticipee-de-francais/travailler-et-preparer-la-sequence-theatre-pour-l-eaf/cours-sur-le-theatre-les-fonctions-du-monologue.html> consulté le 15 mars 2020 à 22:10.

<sup>32</sup> MSELLAT-KRAIEM, Héra. « *Spécificités rhétoriques du discours humoristique* ». centre de publications universitaires, Manouba, Tunisie ,2019. p17.

# **CHAPITRE II : L'INTERCULTURALITÉ.**

## 1. La notion de la culture

Selon Benveniste :

*La culture est un phénomène entièrement symbolique, elle se définit comme un ensemble très complexe de représentations, organisées par un code de relations et de valeurs : traditions, religion, lois, politique, éthique, arts, tout cela dont l'homme, où qu'il naisse, sera imprégné dans sa conscience la plus profonde et qui dirigera son comportement dans toutes les formes de son activité.*<sup>33</sup>

La culture est un groupe des éléments organisé sur des relations, des valeurs et des critères : traditions, croyances, éthique, arts, politique et idéologies ...

Ces derniers on les trouve avec l'homme où il vive dans la société et avec les autres qui lui dirigent ces activités.

*La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels.*<sup>34</sup>

La culture est l'ensemble des institutions, des croyances. Ce sont les aptitudes apprises par les hommes en tant que membres d'une société.

Selon Laplantine : « *La culture est l'ensemble des comportements, savoirs et savoir-faire caractéristiques d'un groupe humain ou d'une société donnée, ces activités étant acquises par un processus d'apprentissage et transmises à l'ensemble de ses membres.* »<sup>35</sup>

En général, c'est une espèce de tissu social comprenant les plusieurs moyens et expressions d'une certaine société.

Les théoriciens sont mis en accord par rapport à la définition de la culture : Une collection des éléments des institutions où des phénomènes matériels qui caractérise une société où une nation à travers lesquels on fait la distinction entre ces sociétés Ces institutions se représente en : connaissances, idéologies croyances pensées coutumes comportements ... on peut la considérer un tissu d'une nation où on trouve ces expressions ces réactions et ces interactions.

<sup>33</sup> HOSTEDE, Geert (1991) *Cultures and Organizations: Software of the Mind*. P20

<sup>34</sup> Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique. [En ligne] URL : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Culture.htm>,

consulté le 26 mars 2020 à 22:30.

<sup>35</sup> Internaute, dictionnaire, [En ligne] URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/culture> consulté le 26 mars 2020 à 22:35.

## 1.2. Caractéristiques de la culture

En général la culture présente quatre caractéristiques :

- C'est un ensemble cohérent dont les éléments sont interdépendants.
- Elle imprègne l'ensemble des activités humaines.
- Elle est commune à un groupe d'hommes, que ce groupe soit important (les habitants d'un continent) ou très faible (un groupe de jeunes).
- Elle se transmet par le biais de la socialisation. La plupart du temps, cette transmission se fait d'une génération à l'autre par l'intermédiaire des agents de socialisation que sont la famille et l'école, pour ne citer que les plus importants. En ce sens, la culture est un « héritage social ».<sup>36</sup>

## 1.3. Culture individuelle et culture collective

En langue française, le mot culture désigne tout d'abord l'ensemble des connaissances générales d'un individu. C'est la seule définition qu'en donne en 1862 le Dictionnaire national de Bescherelle, et connaissances scientifiques y sont présentées au premier plan. C'est ce que nous appelons aujourd'hui la "culture générale".

Après le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, le terme prend une seconde signification. Par exemple, le Petit Larousse de 1980 donne, en plus de la conception individuelle, une conception collective : ensemble des structures sociales, religieuses, etc., des manifestations intellectuelles, artistiques, etc., qui caractérisent une société. Le terme peut alors revêtir l'un ou l'autre sens, mais la proximité des domaines d'utilisation de chacun en fait une source d'ambiguïté.

Il y a donc actuellement en français deux acceptions différentes pour le mot culture :

- **la culture individuelle**

Comporte une dimension d'élaboration, de construction (le terme *Bildung* est généralement traduit en *éducation*), et donc par définition évolutive et individuelle.

---

<sup>36</sup> La notion de culture, CRISTOPHE Verdure, [En ligne] URL : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4> consulté le 27 mars 2020 à 12:11.

- **la culture collective**

Correspond à une unité fixatrice d'identités, un repère de valeurs relié à une histoire, un art parfaitement inséré dans la collectivité ; la culture collective n'évolue que très lentement, sa valeur est au contraire la stabilité, le rappel à l'histoire.<sup>37</sup>

## **1.4. Les grandes manifestations de la culture**

On distingue généralement trois grandes formes de manifestation de la culture: l'art, le langage et la technique.

### **1.4.1. Culture et art**

La culture est aussi indissociable du patrimoine artistique, dans le sens où elle est un rattachement à des valeurs traditionnelles. Cet aspect de la culture est beaucoup plus marqué en Europe et en Asie, qu'en Amérique et surtout aux États-Unis, pour des raisons historiques évidentes.

Néanmoins, les États-Unis admirent le patrimoine culturel européen, car il s'agit de leurs racines culturelles : on le constate dans les acquisitions des œuvres d'art, dans leur présence dans les lieux artistiques (Paris, Bruges, Venise, Égypte...), dans les mécénats américains pour la restauration de quelques éléments symboliques du patrimoine européen (château de Versailles...), dans les échanges musicaux (chefs d'orchestre...), etc. Le respect des Américains pour l'histoire monarchique de la France paraît surprenant au premier abord, mais il révèle cet attachement à un patrimoine historique qu'ils n'ont pas, et une reconnaissance au rôle joué par la France dans l'Histoire et dans la défense des libertés aux États-Unis.

Lorsqu'on parle de patrimoine, on pense le plus souvent à l'architecture, mais c'est aussi la sculpture, la peinture, le vitrail, la musique, la littérature, le folklore, la langue...

En Asie et en Afrique du Nord, on trouve un patrimoine extraordinairement riche, dans les civilisations chinoises, indienne, arabes par exemple. Le patrimoine de l'Afrique noire est aussi redécouvert (arts premiers).

---

<sup>37</sup> Culture, [En ligne] URL : <https://www.techno-science.net/definition/5826.html> consulté le 27 mars 2020 à 00:48.

### 1.4.2. Culture et langage

La langue est probablement, dans les sociétés humaines, ce qui permet le mieux de véhiculer une culture, tant orale qu'écrite. C'est ainsi que la culture française s'est développée dans l'Europe des Lumières, en fait essentiellement parce qu'elle était parlée dans plusieurs cours princières. Cette prééminence du français était due au rayonnement culturel de la France au XVIII<sup>e</sup> siècle, et à l'admiration que des souverains étrangers (en Prusse, en Russie...) portaient, à tort ou à raison, aux souverains français.

Cette prééminence avait en réalité été préparée par l'édit de Villers-Cotterêts, signé par François I<sup>er</sup> en 1539, qui établissait le français comme langue officielle, c'est-à-dire comme langue de l'administration et du droit (écrit). Puis, au XVII<sup>e</sup> siècle, de grands écrivains donnèrent au français classique ses lettres de noblesse. La France est probablement l'un des seuls pays au monde où la langue parlée (et officielle) est soutenue par un système d'académies, qui en contrôlent le bon usage. L'Académie française fut fondée dans ce sens par Richelieu en 1635.

Aujourd'hui, la langue anglaise est devenue une langue véhiculaire, porteuse d'un grand nombre d'informations dans des domaines comme le militaire, la finance, la science, et aussi et surtout l'informatique, la plupart des langages informatiques étant historiquement formés sur des mots de la langue anglaise. Les normes, en particulier comptables (l'informatique étant issue à l'origine de la comptabilité générale), tendent à imposer un certain modèle culturel.

En France, après la Seconde Guerre mondiale, on tendit à réagir contre cette forme d'impérialisme linguistique en établissant des liens culturels avec les pays de langue française dans le monde : la francophonie. La protection de la langue française est aujourd'hui intégrée dans le droit français : article 2 de la Constitution de 1958, loi Toubon, etc.

On voit également s'établir des liens culturels autour de l'espagnol, entre l'Espagne et l'Amérique du Sud par exemple.

L'arabe est également un bon exemple des liens culturels établis autour de cette langue parlée le plus souvent dans le monde musulman, et qui véhicula une brillante civilisation entre le VIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle.

Le multilinguisme est, au moins officiellement, reconnu dans la politique linguistique de l'Union européenne, comme portant une valeur de diversité culturelle.

Le langage étant l'un des modes de communication les plus importants (mais pas le seul), on voit apparaître des modèles linguistiques de communication fondés sur les fonctions du langage. Dans le schéma de Jakobson, par exemple, on voit ces concepts culturels liés au message lui-même, contenus notamment dans le code de communication.

### 1.4.3. Culture et technique

Sciences et techniques sont en interaction permanente, puisque les techniques sont les applications des sciences dans la société. Parler des manifestations techniques de la culture revient donc à aborder ses relations avec les sciences.

On constate, depuis plus de trois siècles, une sorte d'incompréhension entre les sciences (plus précisément les sciences "exactes") et la culture, voire à des conflits, dont on pourrait trouver les racines dans la controverse ptoléméo-copernicienne.

Le philosophe Hans Jonas montre en effet, dans *le Principe responsabilité* (1979), que l'homme tend à adopter, vis-à-vis de la science et surtout de ses applications technologiques, un comportement prométhéen. Il prône le principe de précaution et se trouve à l'origine des principes philosophiques du développement durable.

L'astrophysicien Jean Audouze, ancien directeur de l'Institut d'astrophysique de Paris, dresse le même constat, et appelle de ses vœux une réconciliation entre la science et la culture.<sup>38</sup>

## 1.5. La diversité culturelle dans les communautés humaines

On distingue à travers le monde, les cultures écrites et les cultures orales.

La langue, écrite ou orale, joue ainsi un rôle essentiel dans l'élaboration d'une forme de connaissance sociale, qui est la pensée du sens commun, socialement élaborée et partagée par les membres d'un même ensemble social ou culturel. On appelle quelquefois cette connaissance commune une représentation sociale.

---

<sup>38</sup> Culture, [En ligne] URL : <https://www.techno-science.net/definition/5826.html> consulté le 27 mars 2020 à 15:07.

Dans le domaine de l'archéologie et de l'anthropologie, la culture se définit comme étant « l'ensemble des connaissances et des comportements qui caractérisent une société humaine, ou plus généralement un groupe humain à l'intérieur d'une société. »<sup>39</sup>

Seulement quelques cultures sont parvenues à l'état de civilisation dans l'histoire de l'humanité.

Même s'il existe une culture dominante dans une société, généralement formée autour de la culture de l'élite, il se forme toujours des groupes sociaux dont les intérêts, les pratiques, sont particuliers par rapport à la culture dominante. On trouve ainsi diverses formes de cultures, comme la culture populaire, la culture de masse, la culture de jeunesse, ou ce que l'on appelle la subculture (ou culture intime).<sup>40</sup>

## 2. Interculturalité

### 2.1 Définition

*L'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.*<sup>41</sup>

L'interculturalité est une unité des relations et des échanges entre deux cultures différentes représenté selon des rencontres et des forums interculturelle basé sur les échanges mutuels comme : les discussions, les dialogues, les comportements et la manière de sauvegarder l'identité culturelle d'un individu.

*Une approche interculturelle est une forme d'ouverture qui implique un renoncement à l'ethnocentrisme. Elle considère que chaque pays, chaque peuple, chaque groupe humain possède une culture différente qui lui est propre et qu'il n'existe pas une culture, mais des cultures dont certaines coexistent et interagissent.*<sup>42</sup>

L'interculturalité est une forme d'échange entre deux cultures et qui évite ethnocentrisme elle considère que chaque nation, société et pays a sa propre culture, elle est l'objet d'études de plusieurs disciplines sociales : éducation psychologie philosophie... etc.

<sup>39</sup> Gilles COLAS, Réflexions Chinoises et Pensées Européennes, Les dessous de paris ,Ed moulin p 201

<sup>40</sup> Culture, [En ligne] URL : <https://www.techno-science.net/definition/5826.html> consulté le 27 mars 2020 à 16:45.

<sup>41</sup> Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique, [En ligne] <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> consulté le 26 mars 2020 à 22:30.

<sup>42</sup> Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique. [En ligne] <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturel.htm> consulté le 29 mars 2020 à 13:52.

Elle est le résultat de trois facteurs sont : une vision dynamique des cultures : c'est d'avoir un regard générale sur les cultures, le fait de croire que les relations quotidiennes ont lieu au moyen de la communication: le contact entre les gens dans la société et la construction de la citoyenneté dotée de l'égalité des droits : construire une nation où une société basée sur l'égalité.

## 2.2 L'identité culturelle

C'est difficile de cerner la définition de ce concept parce qu'il est une notion plurielle complexe représentée selon plusieurs formes dans les différentes disciplines.

Selon Claude Lévi Strauss :» *L'identité est une sorte de foyer virtuel auquel il nous est indispensable de référer pour expliquer un certain nombre de choses, mais sans qu'il n'ait jamais d'existence réelle.* »<sup>43</sup>

L'identité est un foyer imaginaire, elle est très utile pour faciliter la compréhension de certains nombres de choses, on l'applique aussi pour déterminer les avantages qu'on les trouve dans les notions. Tant les phénomènes qu'elle désigne sont diversifiés

L'identité se compose d'un ensemble des critères et des accessoires qui font qu'un individu ou bien un groupe qui se distingue comme un caractère spécifique et qu'ils sont distingués comme telle par les autres.

Elle s'applique à l'individu comme à des groupes, elle fait le lien entre les différents éléments, elle se mette à jour avec l'évolution des rapports sociaux.

*Dans les sciences humaines et sociales, l'usage du terme « identité » désigne généralement, non pas la « nature profonde » d'un individu ou d'un collectif en soi, mais la relation entre les appartenances collectives: c'est-à-dire le fait pour un individu de pouvoir être identifié au moyen de catégories sociales, aussi des personnalités individuelles : la manière dont chacun "identifie à lui-même". Ainsi, les identités collectives est l'ensemble des catégories qui identifient un individu à un moment donné, dans un lieu donné) et les identités individuelles : c'est le sentiment d'être telle ou tel, dans sa singularité sont inséparables.<sup>44</sup>*

Cette notion doit être arrêtée au mouvement de plusieurs efforts sociaux individuel ou collectif. Alors l'être humain à une identité individuelle ou collective individuelle désigne une

<sup>43</sup> Claude Lévi STRAUSS, *En conclusion du séminaire qu'il a construit sur le thème de l'identité au collège de France*, 1979, P.332.

<sup>44</sup> Geneviève Vinsonneau, *L'identité culturelle* par Jean-François Hersent, Paris : Armand Colin, 2002.P. 227.

propriété où une valeur qui caractérise lui-même collective désigne le groupe et le représente selon les autres.

Elle peut faire la liaison un sujet adéquat et identique avec des autres dans le même groupe Une identité collective trouve son origine dans les formes communautaires où les sentiments d'appartenance sont particulièrement forts (culture, l'ethnie, la nation ...) et les formes identitaires de la société qui désignent des collectifs plus changeant, à des rapports sociaux provisoires.

L'individu concerne à des groupes sociaux d'une façon successive et qu'on ne peut pas la détacher où la séparer qui lui remplit les différentes ressources d'identification.

L'identité est définie ainsi : « *Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité : Personne qui cherche son identité. Identité nationale.* »<sup>45</sup>

Elle est un caractère éternel et durable aussi utile de qu'un individu où un groupe, il peut être un indice qui désigne l'originalité et la spécificité d'un être humain où groupe social.

Selon les définitions données par le Petit Robert, l'identité est un terme ambigu, il évoque la similarité :

*Caractère de ce qui est identique », l'unité, « caractère de ce qui est UN », la permanence, « caractère de ce qui reste identique à soi-même », la reconnaissance et l'individualisation, « le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir également être reconnue pour telle sans nulle confusion grâce aux éléments qui l'individualisent.*<sup>46</sup>

La permanence, reconnaissance et individualisation, alors ce sont les éléments fondamentaux qui désigne l'identification envers représenter les différentes situations qui caractérise l'individu alors sont des caractéristiques de l'être humain : le nom, le prénom, l'adresse, la taille...

Selon l'anthropologue Sélim Abou : « *L'identité n'est pas un Etat, elle est un processus. Elle n'est pas une essence, mais une donnée historique, qui se conduit, se*

<sup>45</sup> Larousse, dictionnaire [En ligne] URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identité/> consulté le 08 avril 2020 à 19:25.

<sup>46</sup> Vincent de Gaulejac, Baurus-Michel (J.). Enriquez (E.). Lévy (A.) *IDENTIË*, [sous la direction de] *Vocabulaire de psychologie, références et postions*, Paris, Érès, 2002. p176

*déconstruit et se reconstruit au gré des conjonctures politiques, économiques et sociales, locales ou régionales. »<sup>47</sup>*

Il la considère comme processus, ensemble des éléments différents où une donnée historique basé sur l'évolution de sa construction. Ces éléments sont très utiles dans le processus comportant l'esprit de l'être humain lui-même et ses interactions dans tous les domaines.

### 2.3 Le rapport interculturel / littéraire

*La littérature est un ensemble des œuvres écrites (romans, poésies, ou théâtres) d'un même pays et d'une même époque ayant une valeur esthétique. C'est une production de l'esprit dans un but artistique et parfait. La littérature se manifeste parfaitement sur l'œuvre littéraire lui-même ; elle fait l'objet de communication et d'échange culturels dont il révèle une réalité humaine ou sociale. Claude Lévi-Strauss indique que le texte littéraire n'est pas seulement que le texte littéraire n'est pas seulement un produit de la culture ou une partie de la culture, constituant un de ses éléments parmi d'autres mais une condition de la culture<sup>48</sup>*

En effet l'œuvre littéraire est toute sorte d'écriture ayant un caractère esthétique, artistique et culturelle qui représente une situation de communication interculturelle à l'objectif de relever une réalité humaine dans un groupe social. Cette dernière met des liens entre les différentes cultures du monde et la coexistent dans le même espace.

Selon Martine Abdallah Pretceille : « *Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre Inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre : rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même. »<sup>49</sup>*

D'après ce qu'il a dit Martine la littérature a pour but de découvrir, connaître et savoir les diversités des autres envers enrichir nos propres cultures.

Le texte littéraire peut jouer le rôle d'un intermédiaire entre le rencontre et la connaissance de l'autre. Hegel explique dans son ouvrage que : « *Le texte littéraire est comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne. »<sup>50</sup>*

<sup>47</sup> Sélim Abou, *De l'identité et du sens. La mondialisation de l'angoisse identitaire et sa signification plurielle*. Beyrouth : Les Éditions Perrin et Les Presses de l'Université Saint-Joseph, 2009, P.8.

<sup>48</sup> JEAN Pierre, GERFAULT et TOURREL Jean Paul, *La littérature au pluriel" enjeux et méthodes d'une lecture anthropologique"*, BOEK, Bruxelles, 2004, p28.

<sup>49</sup> Nous nous inspirons ici des travaux de Luc Collés concernant l'interculturel et l'éducation particulièrement son livre *Islam-Occident : pour un dialogue interculturel à travers des littératures francophones*, Bruxelles, Editions modulaires européennes, 2010, p 290.

<sup>50</sup> Hegel, *L'littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, 1994, P.20.

Selon lui la littérature est considérée comme un regard qui nous éclaire les informations sur les différentes cultures. Le texte littéraire est une présentation du monde ce sont les valeurs cernée à travers les différentes cultures partagées dans un groupe social.

### 3. Le Multiculturalisme

#### 3.1 Définition

Le multiculturalisme est défini :

*L'adjectif multiculturel qualifie la cohabitation de différentes cultures. Le multiculturalisme désigne la coexistence de plusieurs cultures (ethniques religieuses...) dans une même société, dans un même pays. Le multiculturalisme est aussi une doctrine ou un mouvement qui met en avant la diversité culturelle comme source d'enrichissement de la société.<sup>51</sup>*

C'est un mouvement qui représente la présence de plusieurs cultures au même temps et dans la même société ou bien une discipline qui se base sur les diversités culturelles qui enrichissent la société

Il est la coexistence<sup>52</sup> de plusieurs cultures dans un groupe culturel. Ces derniers se manifestent en : comportements, modèles de pensées, croyances

Le multiculturalisme est aussi une doctrine ou un mouvement qui met en avant la diversité culturelle comme source d'enrichissement de la société.

Martine Abdallah Pretceille Martine ajoute : « *Le multiculturalisme additionne des différences, juxtapose des groupes et débouche ainsi sur une conception mosaïque de la société. Ce model additif de la différence privilégie les structures, les caractéristiques et les catégories.* »<sup>53</sup>

MARTINE Pretceille explique que le multiculturalisme est considéré comme source d'enrichissement à travers ses diversités qu'on les trouve dans les sociétés il construit des groupes afin d'avoir une société esthétique. Le multiculturalisme est un des structures qui caractérise un groupe humain.

<sup>51</sup> Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique. [En ligne] URL : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/> consulté le 03 avril 2020 à 12:22

<sup>52</sup> La coexistence : c'est la politique de vivre en paix avec les autres nations, religion etc...

<sup>53</sup> ABDELLAH-PRETCEILLE Martine, « *L'éducation interculturelle* » PUF, 2004. P 128

### 3.2 Les modèles de multiculturalisme

Pour gérer cette hétérogénéité de l'espace socioculturel, trois modèles sont mis en œuvre : le modèle associationniste, le modèle intégrationniste, et un troisième modèle, qui est appelé tantôt multiculturel ou pluriculturel, tantôt interculturel.

Le modèle assimilationniste est rigoureusement monoculturel : le groupe minoritaire tend à être englobée dans la société d'accueil à condition de s'adapter aux modes de vie et aux valeurs du groupe dominant.

En opposition, au modèle précédent, le modèle intégrationniste vise la sauvegarde de chaque identité ethnoculturelle.

Selon Weivirka « *La modernité s'est construite en traçant une ligne de démarcation entre la sphère publique et la sphère privée* »<sup>54</sup> la sphère publique pose tous les citoyens sur un pied d'égalité. Les différences sont tolérées à l'intérieur de la sphère privée et ne doivent jamais dépasser cet espace.

Le multiculturalisme, est au cœur d'un vif débat et présente des acceptions différentes, voire contradictoires.

« *L'idée d'une société multiculturelle ou multiethnique est utilisée dans des sens si opposés qu'il faut d'abord s'entendre sur le qu'elle ne veut pas dire.* »<sup>55</sup>

Aux Etats-Unis, les différentes acceptions peuvent être regroupées en quatre autres modèles :

- Le modèle de la citoyenneté multiculturelle qui accepte d'intégrer les dimensions ethnique et culturelle dans la vie publique à condition de respecter la cohésion sociale.
- Le modèle maximaliste, qui réclame des formes d'autonomie complète.
- Le modèle du corporate culturalisme, dont le souci majeur est d'ordre économique qui vise l'internationalisation des marchés.<sup>56</sup>
- Enfin le cultural multiculturalisme qui plaide pour une négociation continue entre les différents groupes, en vue de la construction d'un espace commun.

---

<sup>54</sup> Weivirka M, *une société fragmentée ? la découverte*, paris, 1997, P21.

<sup>55</sup> Tournier A, « les conditions de la communication interculturelle » in *une société fragmentée ?* sous la direction de M. wievirka, la découverte, Paris, 199, P.291.

<sup>56</sup> Cité par M. De Carlo, *l'Interculturel*, Edition : Marie-Christine Couet-Lannes, 1998, P38.

### 3.3 Multiculturalisme et culture politique

Le terme du multiculturalisme est assez pertinent , c'est la tâche de l'époque , il est représenté par certains nombres d'auteurs comme de la " nouvelle vulgate planétaire"( Bourdieu et L. Wacquant ) qui aurait colonisé les discours des sociétés ,on peut voir les liens entre ces termes et les théories au cosmopolitisme au pluralisme normatif , Il représente plusieurs sens et des connotations instables selon des critères nationaux et historiques , ses usages dans les domaines politiques peuvent transformer sensiblement selon les situations au Canada , en Inde , en Afrique du Sud, en Australie où encore en Allemagne , les histoires des immigrations , des colonisations ont provoqué l'apparition des différentes sociétés.

Les traditions, politique, juridiques, où philosophiques jouent aussi dans la disposition distincte dans les pays à envisager les questions du pluralisme culturel, religieux, les différentes sociétés peuvent prendre de manière singulière les questions que pose le multiculturalisme où les réponses données par des sociétés plurielles.

Selon Denis lacorne le concert est apparu aux États Unis dans les années 1940, il se diffuse en Amérique du Nord en 1960 Avec le mouvement des droits civiques le concept a abordé deux discours séparé L'un est normatif : le multiculturalisme représente une perspective idéale d'une société où une communauté cosmopolite qui aurait dépassé préjugés et logique xénophobe où nationalistes Envers se faire accueillante de la pluralité l'autre est descriptif : multiculturalisme est la société qui se compose de la mixité des groupes culturellement différents .La notion se fond dans celui de " diversité culturelle ".

Au carrefour de ces deux acceptions va se évoluer un troisième sens prescriptif: celui de la pluralité , Canada est le premier pays dès 1971 à donner un cadre législatif et à développer une politique officielle pour protéger les diversités Après le développement de la question des droits des peuples autochtones et reconnu deux langues officielles En France , le terme est apparu beaucoup plus dans les années 1990, avec un débat controversé. Dans le champ politique, il est souvent chargé d'une connotation négative, au point que le terme sert d'argument dans une critique qui vise la politique de la Gauche des années 1980 – alors que celle-ci avait plutôt opté pour le langage de l'interculturel, notamment dans les politiques scolaires.

Plus largement, l'emploi de « multiculturalisme » peut servir un discours d'inquiétude sur les conditions du « vivre ensemble » ; discours qui se résume parfois à une interrogation dramatique sur « l'avenir de la République ». Le terme est ainsi pris dans une conception polarisée de l'espace politique national, qui lui assigne un statut de contre-référence ; c'est-à-dire qu'on en fait un pôle diamétralement distinct et étranger à la « tradition républicaine ». Ainsi réduit à une logique « particulariste », on lui oppose « l'universalisme des Lumières ».

Pourtant, les termes de multiculturalisme et de diversité culturelle sont aujourd'hui largement promus par des institutions universalistes telle que l'UNESCO ou le Conseil de l'Europe. Nous sommes donc dans un paradoxe, entre la revendication d'une « origine » française de l'universalisme des Lumières, et la contestation des outils conceptuels par lesquels cette diffusion d'une norme universaliste s'opère. Ce conflit, qui a pour objet l'imaginaire politique, suscite un large discours conservateur, appelant à vouloir protéger une « spécificité française », et à développer pour ce faire une politique d'intégration visant la « nationalisation » des immigrés (D. Schnapper).

Le durcissement de l'espace politique de la parole n'a rien à voir avec sa diffusion en France, De la base de données politique à l'extrême droite. En effet, les théoriciens des «nouvelle droite» maîtrisent le multiculturalisme; Ils ont constaté qu'une langue d'identité était utilisée pour racialisier le racisme.

Le terme leur permet de légaliser et de préconiser la discrimination « préférence nationale », au nom de la préservation de la « culture française ». Après avoir effectivement avancé l'idée que l'immigration est un "problème" dans le débat public, », l'extrême-droite a réussi à imposer l'idée qu'il faudrait défendre le groupe majoritaire contre le risque du « melting-pot »,

Il s'est même opposé au « racisme anti-blanc », (cette idée a été traduite dans une nouvelle législation sur le racisme dans les années 2000). Par conséquent, pour certains auteurs, le rejet du multiculturalisme est lié à cette relation maladroite. Plus largement, le concept de multiculturalisme n'est pas sans ambiguïté, dans l'usage qui est fait à travers elle du concept de culture. Il peut tendre vers un concept culturel fixe et essentialiste.

En supposant que chaque groupe serait doté et détenteur d'une culture qu'il transmet (et qu'il s'agit éventuellement de préserver), Ce concept simplifie le concept de culture en actifs fixes, ce qui le rapproche du sens ethnique. . Dans cette approche, l'idée de culture est politisée (on en fait un enjeu politique), Ce qui peut également aider à politiser les questions

sociales, Et / ou des problèmes raciaux euphémistes Il convient donc de noter que le problème des inégalités se transforme souvent en problème de différence,

Qui se reflète dans la promotion du concept de diversité en France aujourd'hui Ce dernier concept fait l'objet d'un lobbying actif au milieu des années 2000 De certains réseaux d'employeurs néolibéraux (notamment l'Institut Montaigne). Elle a conduit au remplacement des politiques "anti-discrimination"(instaurée depuis 1998) l'idée de « promotion de la diversité ». Contrairement à la véritable approche multiculturaliste et à la vision égalitaire qui organise le référentiel antidiscriminatoire, Le thème de la diversité est avant tout axé sur l'approche élitiste des représentants de différentes nationalités Dans les domaines d'excellence. Cette idée a donc reporté la question des droits effectifs des minorités en France.<sup>57</sup>

## 4. L'Acculturation

### 4.1 Définition

L'acculturation est le processus de modification de la culture d'un groupe ou d'une personne sous l'influence d'une autre culture.<sup>58</sup>

C'est l'ensemble de changement de la culture d'un individu ou d'un groupe sous l'influence d'une autre culture.

Modification des modèles culturels de base de deux ou plusieurs groupes d'individus, de deux ou plusieurs ethnies distinctes, résultant du contact direct et continu de leurs cultures différentes.<sup>59</sup>. Modifications des genres culturels d'un individu ou un groupe social ce qui fait un résultat d'un lien où un contact direct de leurs diverses cultures.

Est un processus par lequel un groupe ou un individu assimile une culture différente, qui lui est étrangère.<sup>60</sup>

Un système à travers lequel un individu ou un groupe social acquies une autre culture qui lui est étrangère.

---

<sup>57</sup> Le dictionnaire multiculturalisme, [En ligne] URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01421707/document> consulté le 14 mai 2020 à 18:26.

<sup>58</sup> Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique, [En ligne] URL : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> consulté le 08 mai 2020 à 18:30.

<sup>59</sup> Larousse, dictionnaire, [En ligne] URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/acculturation/577> consulté le 08 mai 2020 à 19.15.

<sup>60</sup> Internaute : Le dictionnaire de politique, [En ligne] URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/acculturation> consulté le 08 mai 2020 à 19.00.

L'acculturation est un processus qui implique la réception et l'assimilation d'éléments culturels d'un groupe humain par un autre. Ainsi, un peuple acquiert une nouvelle culture ou certains aspects de celle-ci, généralement en détriment de la propre culture et de façon involontaire. Règle générale, la colonisation est la cause externe d'acculturation la plus commune.<sup>61</sup>

L'acculturation est un système qui reçoit et adopte les différents aspects culturels d'un groupe social à un autre, l'apparition de cette notion était beaucoup plus pendant les périodes coloniales qui impose aux peuples d'adopter leurs cultures.

## 4.2 Aperçu historique

L'évolution de la définition du terme d'acculturation paraît étroitement liée à celle de l'anthropologie, et notamment à son approche du phénomène de la colonisation européenne.

Dans la discipline anthropologique, la notion d'acculturation se généralise dans les années 1950-1960, dans le cadre du développement de l'école culturaliste, fondée sur l'existence d'un ensemble de traits typiques constituant le caractère ethnique qui formerait la personnalité de base d'un individu, au cours de son enfance. Des anthropologues américains, tels que Meyers Herskovits.

Dans un premier temps, la notion d'acculturation était conçue comme un emprunt culturel à sens unique, comme l'emprunt d'une société « archaïque » à une société « civilisée ». Mais, dès 1938, Meyers Herskowits proposa une définition, devenue classique : « l'acculturation comprend les phénomènes qui résultent du contact continu et direct des groupes d'individus ayant différentes cultures, ainsi que les changements dans les cultures originales des deux groupes ou de l'un d'entre eux ».

Le terme d'acculturation apparaît recouvrir une notion trop générale. En tentant de préciser ce concept, différentes tentatives de redéfinition n'aboutissent qu'à la création de nouveaux vocabulaires. On assiste alors à une décomposition de la notion en une multitude de sous-concepts : endoculturation<sup>62</sup>, transculturation, déculturation, syncrétisme etc. En 1974, Nathan Wachtel écrivait ainsi que l'acculturation était une notion trop générale, qui ne

---

<sup>61</sup> Définition d'acculturation, [En ligne] URL : <https://lesdefinitions.fr/acculturation> consulté le 10 mai 2020 à 18:22.

<sup>62</sup> Endoculturation : Première phase de l'enculturation, au cours de laquelle les adultes transmettent leur culture aux enfants.

permettait pas d'aborder la multiplicité des processus de changement que l'anthropologie cherchait à étudier.

L'acculturation devient ainsi, progressivement, une « notion désignant les phénomènes complexes qui résultent des contacts directs et prolongés entre deux cultures différentes, entraînant la modification ou la transformation de l'un ou des types culturels en présence ».

Le terme d'acculturation recouvre ainsi l'ensemble des processus possibles mais il demeure, le plus couramment, utilisé dans sa définition restrictive de contact culturel entre deux sociétés de puissances inégales. En outre, les études anthropologiques conservent leur tendance à déchiffrer le changement culturel du point de vue d'un seul des deux univers en présence.

#### 4.2.1 Antiquité

Le même Nathan Wachtel déjà cité posait le problème de la possibilité d'étendre, par la suite, le concept d'acculturation en dehors de la situation coloniale vers les autres situations d'hétérogénéité culturelle, notamment afin de renouveler certaines questions classiques comme la diffusion des cultures grecques et romaines. C'est ainsi que, dans les années 1970-1980, le concept d'acculturation s'est trouvé au centre de différentes recherches en histoire antique. Il faut cependant noter que le terme lui-même n'est pas toujours employé. L'étude de la diffusion de la culture grecque et de la culture romaine a, ainsi, abouti à la création d'une terminologie spécifique : hellénisation, romanisation.

Les problèmes abordés par l'histoire antique apparaissent comme « très comparables mutatis mutandis à ceux de l'ère coloniale moderne ». Une étude menée par S. Gruzinski et A. Rouveret tente ainsi une comparaison entre l'histoire coloniale mexicaine et la romanisation de l'Italie méridionale. Cependant, des termes tels que « romanisation » ou « hellénisation » s'appuient sur un concept d'acculturation reposant sur un rapport société dominante/sociétés dominées, issu des premières définitions du concept en anthropologie. Les échanges culturels procéderaient essentiellement d'une société dite « civilisée » vers une autre considérée comme plus « barbare » : les phénomènes d'acculturation sont donc perçus comme à sens unique.

### 4.2.2 Histoire médiévale et moderne

En ce qui concerne l'histoire médiévale et moderne européenne, on ne trouve que peu d'études qui fassent réellement de l'acculturation son thème central, même si différents phénomènes d'acculturation sont abordés dans un contexte de multiples situations de contacts culturels (Orient/Occident lors des croisades, invasions barbares, l'Espagne et la conquête du Nouveau Monde...).

L'acculturation n'est pas réellement conceptualisée dans la plupart de ces études, comme en témoigne l'emploi de multiples périphrases. La terminologie de l'acculturation est employée sans que la notion soit bien définie. Les phénomènes d'acculturation ne sont, le plus souvent, abordés que sous des angles étroits, partiels, et d'une manière fort décomposée.<sup>63</sup>

### 4.3. Formes d'acculturation

Dans ce contexte, comment les populations migrantes peuvent-elles s'intégrer tout en gardant leur culture d'origine ? En fait, cela est impossible : populations immigrées inventent de nouveaux modèles culturels. Il y a souvent, dans un premier temps, une sorte de méfiance ou d'opposition face à la culture du pays d'accueil, puis adoption d'éléments de cette culture ou au contraire, parfois, rejet (on parle d'abord de contre-acculturation) pour réaffirmer certains traits de la culture d'origine. Souvent, le processus est complexe fait à la fois de mélanges, réinterprétations, assimilations, etc. On parle alors de syncrétisme qui est le métissage de traits culturels. Roger Bastide, sociologue français, distingue plusieurs types d'acculturation :

- Une acculturation spontanée quand les cultures sont en contact libre.
- Une acculturation forcée, organisée, imposée par un groupe comme lors de la colonisation ou de l'esclavage par exemple;
- Une acculturation planifiée, contrôlée, dans le but de construire à long terme une culture prolétarienne par exemple dans les ex-pays socialistes ou une culture nationale.
- Acculturation à travers l'acceptation de la culture proposée ou imposée.

---

<sup>63</sup> De l'acculturation aux processus d'acculturation, de l'anthropologie à l'histoire, Cécilia Courbot, [En ligne] URL : <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2000-1-page-121.htm> consulté le 10 mai à 19:08.

- Acculturation à travers l'isolement défensif : esquive par certains groupes de rencontrer la société d'accueil qui la ressentent comme pouvant être une menace pour leur identité ethnique ou repli sur eux-mêmes sans même chercher le contact avec l'autre.
- Acculturation à travers la résistance: le contact engendre un violent mouvement d'antagonisme aux valeurs étrangères, comme La révolte\_des\_Boxers en Chine au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- Ethnocide: Destruction totale d'une culture, qui ne passe donc pas par le processus d'acculturation.
- Métissage, miscégenation, tropicalisme et transculturalité: processus de réciprocité et d'échanges entre cultures en contact. Ces divers termes renvoient à une approche intellectuelle des contacts entre groupes humains, qui s'est développée dans le contexte du colonialisme, de la stigmatisation et de l'exclusion.<sup>64</sup>

#### 4.4. Les stratégies d'acculturation

Le concept de stratégies d'acculturation a été élaboré par J. Berry dans les années 60 du XX<sup>e</sup> siècle. En gros, ce concept a trait aux préférences de la part des individus de groupes culturels non dominants dans leurs façons de s'identifier à leur propre culture et à celle des autres dans la vie quotidienne. Peu après, l'auteur a élargi le concept aux groupes dominants en incluant à la fois les politiques nationales et les préférences des membres de groupes dominants (Berry, 1994). Plus récemment, il a utilisé le concept de stratégie d'acculturation pour analyser dans quelle mesure les structures et les modes de fonctionnement des institutions s'adaptent à la réalité du pluralisme culturel<sup>65</sup> dans une société donnée (Berry, 1996).

D'après Berry (1994), l'acculturation est un changement bidirectionnel d'identité résultant du contact entre des groupes ethniques (ou culturels) différents. Ces transformations de l'identité d'origine ont lieu dans le cadre d'une confrontation entre des codes culturels hétérogènes, occasionnant parfois des tensions internes (crise identitaire, remise en cause de

---

<sup>64</sup> La confusion des valeurs, Dr Hassan KHALH, Ed Dar-alfarabi page 34.

<sup>65</sup> Pluralisme culturel : renvoie à la multiplicité des formes d'expression, des cultures, des groupes et des sociétés.

soi ...), mais aussi externes (conflits avec les représentants de la culture dominante ou avec les pairs). L'acculturation en pratique tend à entraîner plus de changement dans le groupe qui s'acculture.

- Lorsque que l'individu désire maintenir sa culture d'origine et en même temps acquérir une autre culture, cela caractérise une orientation d'intégration.
- Une orientation de séparation signifie que l'individu désire maintenir sa culture mais rejette le contact interculturel avec la société d'accueil. Mais si cette absence de relation avec la société d'accueil est imposée par cette société elle-même, on parle plutôt, dans ce cas-là, de la « ségrégation ». C'est l'origine du choix (choix libre ou imposé) qui détermine ici la stratégie (séparation ou ségrégation).
- Un rejet de la culture d'origine combiné avec une attitude favorable envers le contact caractériserait une orientation d'assimilation à l'autre culture.
- Enfin, s'il rejette sa propre culture et la culture dominante, il s'agit d'une orientation de marginalisation. Ce dernier cas ne constitue pas une orientation identitaire en tant que telle. Une orientation d'assimilation peut parfois mener à une identité marginale. C'est le cas lorsque l'individu qui se sépare de son groupe d'origine et tente de s'assimiler à une autre collectivité échoue parce qu'il est rejeté par celle-ci. E. Azzi et O. Klein (1998).<sup>66</sup>

---

<sup>66</sup> J. Berry *Acculturation et identité*, in J. Costa-Lascoux, M. –A. Hily, G. Vermès (2000) *Pluralités des cultures et dynamiques identitaires*, L'Harmattan, Paris. p. 83

# **CHAPITRE III : LES TRACES DE L'INTERCULTURALITÉ.**

## 1. Présentation de Mohamed Saïd Fellag

Mohamed Saïd Fellag, né en 1950 à Azzefoun en Kabylie (Algérie), est un comédien, écrivain et humoriste algérien. Il a fait ses études primaires à Azzefoun et ses études secondaires au lycée Ali Mellah à Draa el Mizan. Mohamed Saïd Fellag est natif de la commune d'Azzefoun (Port Gueydon à l'époque), en Algérie. Il fait des études de théâtre à l'Institut national d'art Dramatique et chorégraphique d'Alger, situé à Bordj el Kiffan, de 1968 à 1972. Il se produit dans de nombreux théâtres d'Algérie au cours des années 1970.

Il termine ses études à l'Institut national d'art dramatique d'Alger. Il enchaîne des rôles dans différents théâtres, puis se décide à quitter son pays en 1978 pour des petits boulots, en France, au Canada et aux États-Unis en septembre 1985, il retourne en Algérie, est engagé par le Théâtre national algérien, où il travaille en tant que comédien et metteur en scène.

On associe souvent Mohamed Fellag avec son spectacle Djurdjurassique Bled, son premier spectacle en français, créé en décembre 1997, qui lui vaut le prix du Syndicat de la critique 1997-1998, révélation théâtrale de l'année. Dans ce spectacle, il raconte en différentes étapes l'histoire de son pays natal, ses angoisses, ses folies et l'humanité de son peuple.

## 2. Présentation de spectacle (Djurdjurassique Bled)

Le corpus que nous avons choisis pour notre travail de recherche est : le spectacle Djurdjurassique Bled de Fellag qui a été joué au théâtre des bouffes du Nord en décembre 1997 face à un public de différentes cultures, c'est le premier spectacle de l'humoriste où on trouve la langue dominante est la langue française avec un mélange d'arabe et de kabyle .Ce mélange désigne l'une des spécificités de l'humour de Fellag.

Le spectacle de Fellag est riche culturellement aussi il partage avec nous son regard de la vie remplie de l'humour, c'est pourquoi il relate l'histoire de l'Algérie et la misère dont vive quotidiennement le peuple dans le silence en abordant certains problèmes jugés honteux et sensibles comme : le chômage (le hittisme), le phénomène de la queue (la chaîne), la censure à la télévision et les sujets tabous comme : l'amour, la femme et la sexualité.

En effet, le recours de l'humoriste à l'écriture ironique a pour principal objectif l'incitation d'un sentiment ludique chez les spectateurs, de ce fait, le rôle principal de telle stratégie s'inscrit dans le but d'évoquer la réalité algérienne à la fois douloureuse, frappante et

inédite. Elle permet à Fellag de dire ce qu'il pense librement afin de soulager le peuple de sa souffrance en lui donnant l'espoir de changement pour le mieux

### 3. La narratologie

#### 3.1 La fonction idéologique

*« Je suis sûr que même les dinosaures, c'est nous qui les avons coulés. Évidemment les hommes de science disent : « Il n'y avait pas d'êtres humains du temps des dinosaures. »*

*«... J'étais dans un parc, j'avais mangé un sandwich, une miette de pain qui s'est détaché (...), heureusement c'était une miette suisse (elle est tombée doucement).»*

Le narrateur essaie de manifester ses idées et ses convictions et de partager ses souvenirs avec son public.

#### 3.2 La fonction de communication

*« Aujourd'hui, je vais vous dire, moi, la vérité crue et nette. Eh bien, tout ça n'a commencé ni en 91, ni en 88, ni en 62, ou en 26... Ça a toujours été comme ça ! Depuis la nuit des temps ! Parce que nous, nous sommes un peuple trop nerveux. On n'arrive à rien faire sur la longueur, on ne se contente de rien, ou on veut tout, tout de suite ! Chez nous, quand un type plante un clou, quand il arrive au milieu : « NÂALDINE ! Je m'ennuie... »*

*«...On les appelle les hittistes parce que en arabe c'est un hitt, deux (t)en français pour faire un ta en arabe, répétez après moi hitt, très bien c'est votre première leçon d'arabe [...].Le hittisme c'est la nouvelle philosophie algérienne. »*

Le monologuiste et le narrateur cherche à construire un lien entre lui et son public et poser des questions au narrataire à l'objectif d'avoir un contact direct.

#### 3.3 La fonction narrative

*« J'ai un copain à Alger, il a trente-cinq ans. Les seuls trucs qu'il connaît de l'amour est des femmes, il les a appris dans les romans Arlequin. Il en a lu des milliers. La première fois de sa vie qu'il a connu une fille, il avait trente-deux ans. Il l'aimait à la folie, et elle aussi mais ils ne se le sont pas dit. Ils se voyaient une fois par semaine... »*

*« La famille chez nous est soixante les cousins, les voisins, [...], parfois il y a quelqu'un qui vient, il regarde, il mange et personne ne le connaît. »*

Le narrateur il est en train de raconter une histoire.

### 3.4 Le statut du narrateur

*« Alors moi quand je suis arrivé à orly... je suis rentré à la frontière le premier français que je l'ai rencontré je lui dis excuse-moi monsieur vous savez pas où je veux trouver boîte de nuit , enfin une discothèque c'est normale ah 40 ans de frustrations et je ne vous comptabiliser pas les frustrations..... de mon père et m'a dit a eu une boîte de nuit juste au bout de la rue, je suis arrivé, je suis rentré dans la boîte de nuit "A yema a yema" jamais j'ai vu ça dans ma vie c'était magnifique c'est extraordinaire jamais j'aurai pu imaginer ça c'est comme chez nous en Algérie, quand vous rentre dans une boîte vous trouvez de bons hommes avaient des moustaches comme ça, il sait des espions. »*

Dans ce passage le monologuiste Mohamed Fellag est en train de raconter une histoire dans laquelle où il joue un rôle.

*« La censure a fait des ravages dans notre télévision algérienne unique et nationale. Notre chère chaîne nationale. Comme disait la pub : « La chaîne qui vous enchaîne ! (rire) » Il y a trois formes de censure à la télé algérienne : la censure politique, la censure morale et l'autocensure. De cette dernière, on ne parlera pas. C'est privé [...] À chaque fois qu'il y a des événements politiques grave dans le pays à la télévision on ne passe que des documentaires sur les animaux [...].»*

Maintenant Mohamed Fellag il ne joue pas un rôle dans l'histoire, il parle de la chaîne algérienne et les spectateurs algériens.

### 3.5 La focalisation externe

*« Mohamed voulait quitter le pays, aller ailleurs mais plus jamais l'Algérie, les problèmes de chômage, il n'a jamais travaillé de sa vie, les problèmes de logement, ils sont 25 à la maison dans un deux-pièces, alors il est dehors jours et nuit, il habite dans ses vêtements, il avait un F1... »*

Le narrateur ici sait moins que les personnages, il est comme une caméra qui enregistre les faits des personnages.

## 4. Les traces de l'Interculturalité

Notre analyse sera focalisée sur le spectacle Djurdjurassique Bled de Fellag. Après avoir visualisé le DVD, nous avons découpé le spectacle en quelques séquences pour les analyser. Notre analyse a pour objectif de manifester les traces de l'interculturalité dans laquelle on dégage tous les passages qui concernent la culture.

### 4.1- La scène 01 "Introduction à l'histoire"

#### 4.1.1 Extrait 01

*« Certains, pour expliquer cette situation, disent : « Tout ce qui nous arrive aujourd'hui vient de l'interruption des élections législatives de 1991 ! »*

*D'autres : « Mais non, tout ça a commencé avec la révolte populaire du 5 octobre 1988 ! »*

En cette partie Mohamed Fellag parle d'une perception mondiale vue par l'œil d'un algérien comment que les gens renaissent après un déclin contrairement aux algériens qui submergent plus profond dans leur échec... Dans ces deux passages, il est en train de parler de l'origine des causes de ce qui s'est passé en Algérie pendant la décennie noire. Où il a fait un retour de l'histoire de son pays pour nous dire que les problèmes de l'Algérie c'étaient à cause de ses événements.

#### 4.1.2 Extrait 02

*« D'autre encore khalina yawledi! Laisse tomber Tout ça, c'est de la faute aux présidents Boumediene et Chadli qui ont NI...oh pardon ! ; Qui ont QUINE le pays en verlan et à l'endroit. »*

Dans ce passage il a introduit une expression algérienne "khalina yawledi!" pour faire une relation de stabilité et un climat de confiance entre lui et son public arabophone.

Dans cet énoncé il a donné son point de vue politique envers les deux présidents de l'époque Boumediene et Chadli qui montre que Fellag est l'un des opposants de leurs systèmes.

#### 4.1.3 Extrait 03

*D'autres encore : « Non, non, non, tout ça a commencé en 1962, quand on a eu l'indépendance... On n'avait pas l'habitude. Ça faisait trois mille ans qu'on était colonisés.*

*Tout d'un coup on a eu l'indépendance, mais on n'avait pas le mode d'emploi qui allait avec. ! »*

Il veut dire ici que la période coloniale française en Algérie était trop longue et que le peuple algérien n'a pas pu croire son indépendance.

#### **4.1.4 Extrait 04**

*D'autres, plus érudits, disent : « La genèse de tout ça, c'est la création du mouvement nationaliste algérien en 1926. C'était la première fois dans l'Histoire que les Algériens voulaient s'unir. Mais comme disait Ibn Khaldoun, le grand historien sociologue du Moyen Âge maghrébin : "Les Arabes se sont entendus pour ne pas s'entendre." Nous, jusque-là... jusqu'en 1926, tant qu'on ne s'entendait pas, on s'entendait très bien ! Mais dès qu'on a voulu s'organiser pour s'entendre... on ne s'entendait plus ! »*

D'une part on remarque que ibn khaldoun est apprécié par l'humoriste qui montre que le grand Maghreb était le berceau de plusieurs sociologues et historiens et d'autre part Fellag critique négativement les décisions prises par les arabes qui finissent toujours par un désaccord ou un échec.

#### **4.1.5 Extrait 05**

*« Aujourd'hui, je vais vous dire, moi, la vérité crue et nette. Eh bien, tout ça n'a commencé ni en 91, ni en 88, ni en 62, ou en 26... Ça a toujours été comme ça ! Depuis la nuit des temps ! Parce que nous, nous sommes un peuple trop nerveux. On n'arrive à rien faire sur la longueur, on se contente de rien, ou on veut tout, tout de suite ! Chez nous, quand un type plante un clou, quand il arrive au milieu : « NÂALDINE ! Je m'ennuie... »*

L'humoriste ici a refusé et sectionné toute les excuses et les évènements de l'histoire car il a découvert la cause de ces problèmes qui résident dans la psychologie des algériens qui se caractérise par la nervosité et le manque de patience lorsqu'il a intégré l'expression "NÂALDINE" dans son discours pour traduire les émotions des algériens et la colère d'un algérien.

## 4.2 La scène 02 "Grecs, Phéniciens, Romains"

### 4.2.1 Extrait 06

Évidemment les hommes de science disent : « *Il n'y avait pas d'êtres humains du temps des dinosaures.* » *Oui, c'est vrai, il n'y avait pas d'êtres humains à l'époque des dinosaures, mais nos ancêtres les Berbères, si ! Ils étaient là, bien avant les dinosaures, et bien avant Adam et Ève ! D'ailleurs, le jour où Adam et Ève étaient en train de croquer la pomme, un de nos ancêtres est arrivé en courant : « Lâche la pomme... NÂALDINE ! C'est ta mère qui a planté le pommier ? Si tu veux manger des pommes, tu plantes ! »*

Fellag a défini ses origines berbères d'une manière exagérée pour prouver que son identité existe depuis très longtemps ; depuis la création de l'être humain déclenchée par Adam et Eve.

### 4.2.2 Extrait 07

« *La civilisation grecque : ils ont inventé l'astronomie, la philosophie, les mathématiques, la littérature, le théâtre, la démocratie... Et chez nous : walou !* »

Dans cet extrait l'humoriste a fait une comparaison qui montre que les algériens sont en retard par rapport à la civilisation grecque ou romaine, dans les domaines de l'astronomie et la philosophie. Le mot algérien "walou" veut dire "rien" et qui signifie l'inexistence de la civilisation et la culture berbère.

### 4.2.3 Extrait 08

« *Vous connaissez l'histoire d'Ulysse et de ses marins ? On raconte qu'un jour ils se sont bouchés les oreilles, pour ne pas entendre le chant ensorceleur des sirènes qui essayaient de les attirer dans leur grotte. On vient de découvrir que c'est complètement faux. Ce n'était pas le chant des sirènes, c'étaient... les youyous des femmes berbères (!rire) Je vais vous expliquer comment ça s'est passé: pendant une dizaine d'années en Berbérie centrale, c'est-à-dire l'Algérie d'aujourd'hui, les femmes sont restées toutes seules, riha wergaz ulachite (rire) les hommes sont partis couler Carthage, ils sont partis en mission. Un jour, elles voient passer le bateau d'Ulysse et de ses marins, dès qu'elles les ont vus : « You youyouyouyouyou ! Des hommes iregazen ! Venez ici, s'il vous plaît Venez, vous n'avez pas besoin de visa. Venez, comme ça, en vrac... Oh Faroudja, le grand blond là, tu me le laisses pour moi, s'y te plaît dhilâanayam ! » (Rire) Ulysse, quand il a vu ça : « Yyuuu a yemaa ! Oh baba, celles-là, si elles m'attrapent, il n'en restera plus pour Pénélope ! »*

Dans ce passage il a rapproché "le chant ensorceleur "des sirènes qu'on les trouve dans le monde occidental par les "youyou" des femmes berbères comme un signe de joie dans la culture algérienne d'une façon exagérée, pour expliquer ça l'humoriste a parlé "d'Ulysse et ses marins" d'une manière amusante et imaginaire et comment "Ulysse" avait peur de ses femmes pour indiquer leurs identités en utilisant des termes kabyle.

#### 4.2.4 Extrait 09

*« Mais, dès que les hauts plateaux et les montagnes algériennes commencent à pousser...la courbe, l'organigramme des nerfs qui pousse avec, (rire) pendant vingt-cinq jours les romains Sionnet toute la berberie centrale, la Tunisie d'aujourd'hui, Personnes ! Pas âme qui vive ! Pas un souffle ! Même pas la photo d'un berbère (Rire) ... C'est ça, les fameux guerriers berbères ? Nerveux et belliqueux ? Ce sont des lâches ! Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que nos ancêtres, guerriers berbères, comme ils ont la même couleur que le sol ils sont ocres -, (rire) On a l'impression que c'est le sol qui se continue, des fois tu passes à côté d'un rocher et il te dit : «Et alors tu ne dis pas salam alikom? [...] (.....)Les Berbères, que des armes écologiques. Akereche"Ils mordent", Akhebeche"griffent", les tires boulettes. Ils jettent de l'huile d'olive sur les routes et les Romains glissent sur les routes et n'arrivent plus à avancer. Il mangeait des cucurbitacées et ils pétaient sur les romains. C'étaient les premières armes bactériologiques. A la chimie ils attaquaient, les Berbères ! Les Romains tombaient comme des mouches. » (.....)«Oh, mais...ce n'est pas possible, c'est de la sorcellerie, de la magie, il a disparu... il 'est envolé mais le guerrier berbère est coller à l'épée (rire). »*

Fellag a transformé la guerre des romains et les berbères à une scène humoristique à travers laquelle il proclame que les berbères sont connus avec l'huile d'olive qui est utilisé comme une arme écologique , cela pour valoriser ses origines berbères , leurs places, leurs existence dans un temps éloigné.

#### 4.2.5 Extrait 10

*« Les romains on les a sortis ! Les byzantin sont venu on les a sortis ! Les arabes sont venus on les a...Silence (Rire) les arabes hechaweha Lena, (Rire) les arabes ils nous en eux, comme ils ont la même couleur que nous on les a pas vu venir, ils se sont mélanger avec nous, (...) les Turcs sont venus, on les a sortis. Les Français sont venus, on les a sortis. "Un silence de quelque seconde en signe de déception". On s'excuse ! (Rire applaudissement) Vous avez*

*exagéré, c'est trop ! bezzef. Si vous avez été gentils juste un peu, il y avait de la place pour tout le monde (...). »*

Les berbères n'ont pas accepté les étrangers dans leurs territoires tels que les "les romains", "les byzantin" sauf les arabes pour sensibiliser le public algérien et parler de sa puissance et sa solidité face aux envahisseurs, il exclure les arabes parce qu'ils leur ramènent l'islam comme religion à l'objectif d'indiquer l'identité algérienne.

### **4.3 La scène 03 "Les Algériens en France"**

#### **4.3.1 Extrait 11**

*« Que des algériens partout en Algérie .NÂALDINE(Rire) Tu regardes à droite, Mohamed, les moustaches. (Rire) Tu regardes à gauche, Mohamed, les moustaches tu te regardes toi-même hein Mohamed les moustaches(Rire) C'est la consanguinité des moustachus! Même les bébés, ils ont des moustaches ! »*

Le locuteur a répété le nom "Mohamed les moustaches" qui représente la virilité des algériens qui se manifeste dans "un moustache".

#### **4.3.2 Extrait 12**

*« Petit à petit ça va être le désert ici... De Dunkerque... à Tamanrasset, le Grand erg central. Alors, de temps en temps (...), vous allez voir au hasard comme ça Maurice sur son Chameau (Rire). Il vient de l'oasis de Sidi Germain des prés (Rire +applaudissement) (...) Et il va faire son Souk à Bab el Montreuil (Rire) en route, il rencontre un autre chamelier : « Salam alikoum Bernard ». (...)Et la Tour Eiffel ici à Paris, ça va devenir un HLM(Rire), sept mille deux cents algériens vont habiter dedans. Ça va être un bidonville. »*

Fellag arabise les noms de ses quartiers "Bab el Montreuil" à la place de "Saint Montreuil" et "Bab el germain" à la place du "Saint germain" qui seront habités par les algériens. La France sera tellement envahie par les Algériens que même les endroits porteront les noms de la promenade des arabes.

### **4.4 La scène 04 "Au consulat"**

#### **4.4.1 Extrait 13**

*« Le consulat le plus prisé, le plus aimé, le plus apprécié, évidemment, c'est le consulat de nos cousins français(Rire) bela din yemakoum on vous lâche pas (Rire applaudissement) (...)*

*on ne vous lâche pas, on vous aime, là où vous irez nous irerons (rire applaudissement) (...)  
Nous sommes liés, même si vous vous croyez que vous n'êtes pas liées à nous, nous on sait  
qu'on est lié à vous. »*

L'humoriste insiste sur un lien de paranté entre les algériens et les français lorsqu'il a introduit l'expression algérienne "bela din yemakoum" qui veut dire une réalité opposée car les algériens n'ont aucun lien avec les français ces derniers sont convaincus qu'ils sont liés où il a vu l'histoire longue partagée par ces deux peuples.

#### **4.4.2 Extrait 14**

*« C'est normal dans un pays où la queue est une institution, une culture. Il y a des Normes, il y a des closes, il y a des lois, il y a un code de déontologie de la queue (...) En plus de ça, le type qui est venu là, c'est un...comment vous le décrire ? C'est un qoqo3o (Rire) C'est un être inhumain. »*

Fellag montre la banalité en Algérie et que la queue est devenue une réalité sociale fréquente, et comment le concept de la queue, chaine ou bien file est perçu et conçu dans l'Algérie et en dehors de l'Algérie. Il a introduit le terme "qoqo3o" qui veut dire coq pour représenter une personne physiquement maigre.

#### **4.4.3 Extrait 15**

*« Y a les français qui vous regardent. Zaâma c'est vous qui avez fait la guerre, vous (...) Mais vous n'avez aucun dignitisme (Rire) (...) avez sorti les français, tozz (rire)! Et retozz (rire) Y a les français qui sont derrière les fenêtres du consulat. Ils sont là-bas et ils vous tudient. »*

Il déclare une réalité où il compare les algériens de l'époque qui on fait sortir les français pour leur indépendance et les algériens d'aujourd'hui qui courent derrière un visa. Le jeune algérien fuit vers la France et oublie toutes les circonstances liés de son pays

#### **4.4.4 Extrait 16**

*« Deux heures après, tout d'un coup, je me suis retourné comme ça et j'ai vu une carte de résidence aux yeux bleus. Oh excusez-moi, une fille aux yeux bleus je voulais dire, excusez-moi! »*

« Eh oui, parce que ces choses-là, l'amour, les femmes, chez nous on en parle jamais. C'est interdit. La pudeur... ce qui fait que tout ce qu'on ne dit pas par la bouche ça sort par les yeux (rire). (...) Nos yeux sont des scanners... »

Fellag indique que le jeune algérien lorsqu'il voit une étrangère, il cherche de créer un contact car elle représente un visa et aller ailleurs sans importance de sa beauté et montre que la société algérienne n'est pas comme les autres parce qu'elle se caractérise par la pudeur et qu'elle interdit la mixité, l'amour, et le contact entre les hommes et les femmes.

## 4.5 La scène 05 "Le hittiste"

### 4.5.1 Extrait 17

« Et maintenant, je vais vous raconter l'histoire autobiographique d'un copain (...) Mohamed c'était un hittiste ((...) Un hittiste en langue française, c'est un Muriste. C'est tous les jeunes d'Algérie qui sont collés aux murs, et au bout d'un moment ils ont pris le nom du mur. Et on les appelle les hittistes, parce qu'en arabe, le mur se dit hitt (...) répété après moi hitte c'est très bien c'est votre première leçon d'arabe allé les algériens vous applaudissez les français. »

Le comédien décrit la situation de vie des jeunes algériens en prenant l'exemple de son copain qui est d'ailleurs identique à toute les situations des chômeurs algériens, il a introduit le mot "hittiste" qui veut dire "hitt" en arabe et en français un "mûr" qui signifie une habitude des jeunes algériens autrement dit que Fellag a donné une image réelle de la société algérienne et de ce qu'ils souffrent.

## 4.6. La scène 06 "Mohamed en Suisse"

### 4.6.1. Extrait 18

« Un algérien en suisse, mais c'est de la torture, l'algérien l'énergie, les nerfs...hey Mohamed arwah... khalinaaaa Un suisse, quand un algérien lui dit bonjour quoi ? pourquoi il m'agresse lui. »

« En suisse ya toujours tout, c'est bien qu'il ya tout mais il ya trop de tout ....., tout est propre, tu trouves même pas un microbe pour lui discuter haka chwiya , tout est réglé , tout est normal, il rentre dans un magasin vous avez des... oui , aaaaa... toujours il ya !!!!, quand il appuie sur le censeur ça marche, il prend le téléphone, il ya la tonalité, il ouvre le robinet, il y a de l'eau , jamais de surprise !! Jamais d'aventure .. »

L'humoriste dans cet énoncé décrit la suisse de sa manière pour montrer qu'elle est calme et comment un algérien avec ses caractères des nerfs et d'énergie ... peut vivre avec les anges suisses. Il décrit la vie idéale en suisse et la considère comme une vie ennuyeuse parce qu'il y a le tout c'est le manque d'aventure et sa souffrance.

#### **4.6.2. Extrait 19**

*« Sortez le haya haya,Ahbes kharejna hadouk aya aya aya,celle-là tu mets le hijab mettez là à côté ... »*

Le comédien présente une image d'un algérien jaloux de sa famille et qui n'accepte pas la fille sans porter le "hijab", ce dernier est le vêtement officiel de la religion musulmane

### **4.7. La scène 07 "Mohamed amoureux"**

#### **4.7.1. Extrait 20**

*« Je vais rencontrer une suisse, je vais l'épouser et avoir les papiers et à dieu les khorotos. »*

Dans ce passage l'humoriste a donné la réflexion d'un jeune algérien à l'étranger et les solutions qu'il cherche pour stabiliser la vie là-bas, il a introduit le mot "khorotos" qui veut dire la souffrance et la fatigue.

#### **4.7.2. Extrait 21**

*« il a trouvé un mur qui n'est pas xénophobe. »*

Fellag dans cet énoncé a visé les sociétés européennes qui n'acceptent pas les étrangers et qui sont des racistes, et comment un arabe ou étranger essaye de s'incarner au sein de ces sociétés.

#### **4.7.3. Extrait 22**

*« Dans tout le monde les hommes et les femmes sont ensemble, ils font tous ensemble comme Roméo et Juliette et tout ça "ya que nous hnaya l'amour adhia maaaa..., on n'aime pas ça hnaya, ayema enlève moi ça ya latif,mal éducation. »*

Le locuteur indique une autre fois comment l'algérien voit et considère l'amour comme un péché et mauvais comportement contrairement au reste du monde qui le considère comme un sentiment et un comportement sacré.

#### 4.7.4. Extrait 23

*« Elle est revenu à la maison, -« Il s'appelle Mohamed » (...) Et son père lui a dit : « Quoi ? Mohamed ! Jamais de la vie, ma fille, jamais ! Épouser un musulman, ce n'est pas catholique. »*

Dans cet extrait de spectacle l'humoriste voit les arabes, les musulmans et à travers les yeux des occidentaux et les xénophobes qui considèrent toute personne qui porte le nom Mohamed comme un terroriste autrement dit il montre l'image que porte les occidentaux aux musulmans.

#### 4.7.5. Extrait 24

*« J'ai un copain à Alger, il a trente-cinq ans. Les seuls trucs qu'il connaît de l'amour est des femmes, il les a appris dans les romans Arlequin. Il en a lu des milliers. La première fois de sa vie qu'il a connu une fille, il avait trente-deux ans. Il l'aimait à la folie, et elle aussi mais ils ne se le sont pas dit. Ils se voyaient une fois par semaine. La fille attendait qu'il lui déclare son amour. Mais lui, il est très fort en théorie, mais en pratique, zéro ! De plus, il est très timide (...) au bout de six mois, la fille n'en pouvait plus. Un jour, avant un rendez-vous, elle a fait un serment : « par Allah, s'il ne me dit rien aujourd'hui, s'il ne me déclare pas son amour, je vais lui régler son compte à ce coco-là (...) c'était au printemps, le magnifique printemps qui vous brûle la peau. Ils se sont retrouvés sur la place de la grande poste (...) la fille n'arrêtait pas de lui faire des allusions, des sous-entendus. Elle lui envoyait des boomerangs qui ne revenaient pas. Tout d'un coup elle s'arrête, et elle lui dit : « Mohamed, s'il te plaît, viens ici. Mets-toi en face de moi, regarde-moi dans les yeux. Par Allah, aujourd'hui je ne te lâche pas. Tu vas tout me dire. Je sais que tu es timide (...) deux mots me suffisent (...) allez... deux petit mots. » Mohamed gêné encoignures, lui dit : « veux... BONBONS ? » La fille : « Ahhh !!! Naaldine les bonbons ! » Et tout d'un coup, (...) elle saute sur Mohamed, l'attrape par le revers de sa veste (...) et lui hurle : « Mohamed, je t'aiaiiiiime ! » Et avec la même force Mohamed lui répond : « Moi aussi murmura-t-il ! »*

Fellag fait preuve de la réalité des relations d'amour en Algérie. En effet, Il montre la différence entre la conception de l'amour chez nous et celle des autres pays, il caricature le comportement de Mohamed qui n'arrive pas à déclarer son amour à sa bien-aimée « il est très timide » ce qui traduit son incapacité de vivre des situations pareilles car les coutumes et les traditions de son pays les bloque. Par contre, Malika est courageuse, elle n'a aucun complexe,

elle a pu avouer ses sentiments envers lui. Et malheureusement n'a pas marché avec lui car il est un « Algérien ».

#### 4.7.6. Extrait 25

*« Jamais de la vie ma fille épouse un musulman et ce n'est pas catholique (...) eh ton 49 ans (...) à condition qu'il devient chrétien (...) ham bdaw les problèmes(...) tu touches tout mais ça ( le dieu) yarhem babak ne touche pas Ooop il a reçu une image satellite de l'Algérie dans son cerveau, il a vue tout les Cartiers d'Alger devant ces yeux ben djarah, el harrach(...), il a vu tout les murs d'Alger les hitts avec ses coupons qui sont toujours là saha farid Wch rak tu n'as pas changé de place nta wchbik yemek wjhek naedina. »*

L'humoriste raconte une histoire d'un jeune algérien qui abandonne sa religion et ses principes et accepte d'être chrétien pour ne pas revenir en l'Algérie à la misère et au chômage.

#### 4.7.7. Extrait 26

*« Au nom du père ...Au nom du fils..."Mohamed (paniqué) : "Le FIS !"(Rire) applaudissement)."Ils m'ont suivi jusqu'ici ! (...) Mais surtout ce qui l'a impressionné le plus, c'était la statue de Jésus Chris qui était juste en face de lui, en haut sur le mur et qui le regardait (...) « Mais Jésus, tu sais bien que c'est la misère qui m'a amené là ! Et toi tu sais ce que c'est que la misère. Si toi tu ne me comprends pas, qui va me comprendre ? Après tout, toi aussi tu étais un exhittiste (rire) à Jérusalem. J'ai vu les photos(Rire) (...) Tout d'un coup la statue de Jésus a souri. »*

Le comédien a transporté son public dans le cathédrale où s'est déroulée le mariage et la cérémonie de la conversion au christianisme.

#### 4.7.8. Extrait 27

*« Saha kamel wch rak quelle surprise !! Naedina, wch rak kho cava naedina, c'est un plaisir naedin jedek yeneel waldik (...) c'est une bagarre générale (...) vient ici yeneel waldik (...) a rabak tu m'a manqué naedina (...). »*

Fellag décrit la situation de joie et de bonheur chez les algériens qui montre le caractère des nerfs existant même lorsqu'ils sont heureux.

## 4.8. La scène 08 "La censure"

### 4.8.1. Extrait 28

*« La censure a fait des ravages dans notre télévision algérienne unique et nationale. Notre chère chaîne nationale. Comme disait la pub : « La chaîne qui vous enchaîne! (rire) » Il y a trois formes de censure à la télé algérienne : la censure politique, la censure morale et l'autocensure. De cette dernière, on ne parlera pas. C'est privé (...) "À chaque fois qu'il y a des événements politiques grave dans le pays à la télévision on ne passe que des documentaires sur les animaux (...). »*

Le comédien veut exprimer le paradoxe qui existe entre ce qui se passe réellement et ce qui est diffusé à la télévision algérienne. En effet, selon lui, la censure exercée par l'Etat algérien dans le domaine de l'information et de la communication engendre toujours l'effet contraire car toute émission sur les animaux cache un évènement politique très grave.

## 4.9. la scène 09 "La télé en famille"

### 4.9.1. Extrait 29

*« Celui qui coupe les scènes des films passé dans la chaîne algérienne : tu fais attention au film français, ils nous donne trop de travail les français, dans leurs films ils ne font que manger et embrasser et parfois ils ne mangent même pas. »*

La chaîne algérienne ne peut pas passer le film complet parce qu'il y a un manque de respect et des obscènes et que les familles algériennes n'ont pas l'habitude de voir.

### 4.9.2. Extrait 30

*« Dans les familles généralement c'est le week-end que toute la famille ensemble parce que le père de la famille ne travaille pas donc il voit le film et c'est lui qui donne le visa cinématographique(...) le premier jour du week-end comme tout le monde (...), tout le monde le week-end est samedi- dimanche chez nous le week-end c'est jeudi-vendredi (...), comme ça hakda (...) c'est les nerfs. Dans ce premier jour du week-end, le papa va au café, il achète le journal, il regarde le programme si le film du soir est visible familialement." La famille chez nous est soixante les cousins, les voisins, (...), parfois il y a quelqu'un qui vient, il regarde, il mange et personne ne le connaît." "Les petits tables le Mayda dans le salon, le jasmin, les petits gâteaux, les boissons, le thé, le café, (...) la gazouz ... Plus le silence s'installe (...) et le film devient Hallal. »*

Dans ce dernier passage de tout le spectacle. Fellaga donné les détails de weekend chez la famille algérienne où se trouve la rencontre "des voisins et des cousins" qui la prévaut un climat de fraternité programmée et organisée par le père de la famille dans laquelle il a mentionné ce qu'il trouve dans la table tels que les gâteaux et les boissons algériennes.

# **CONCLUSION**

## CONCLUSION

---

Afin de manifester la culture algérienne, le comédien francophone a parlé de l'histoire et de ses origines, après il a représenté la culture algérienne et les aspects culturels qui la constituent ; citant à titre d'exemple les vêtements, le côté religieux ...

À la lumière de tout ce qui a été étudié tout au long de ce travail, nous pouvons à présent dresser un bilan général et détaillé non seulement de ce que représentent les pensées et les actes de Fellag jugés ironiques et exagérés, mais aussi ce que cette œuvre cherche à dénoncer ; une vérité vécue par une société touchée dans son identité et déchirée par des problèmes que l'humoriste trace à travers son monologue.

Il a décrit la culture algérienne par rapport aux autres cultures occidentales ; françaises et suisses où il a commencé son monologue par l'histoire pour valoriser ses origines. Ensuite, il a essayé de faire des comparaisons entre les autres aspects culturels et indiqué le mode de vie en Algérie par rapport à la France et le suisse dans plusieurs domaines : le chômage, l'amour, la femme, la presse, le cinéma ....

L'objectif de départ de cette étude était de cibler et de dégager les traces de l'interculturalité dans le monologue de l'humoriste Mohamed Fellag, autrement dit nous voulions savoir comment le comédien a essayé de dévoiler la culture algérienne en la comparant à d'autres cultures.

Après ce travail analytique qui a duré au moins deux ou trois mois, nous pouvons dire que notre hypothèse la plus conforme qui consiste à ce que l'humoriste cherche à transmettre un message à l'aide des différentes cultures a été confirmée.

Nous avons remarqué à partir de cette recherche que la monologuiste francophone cherche à dévoiler la vie réelle en Algérie où il l'a comparée d'autres cultures d'une manière amusante et comique.

Pour conclure, nous ne pouvons pas dire que cette recherche est complète, mais elle peut être développée dans d'autres domaines et avec d'autres méthodes; nous souhaitons qu'elle ouvre aux étudiants de nouvelles pistes d'investigation.

Enfin, nous pouvons dire que notre recherche pourrait être étudiée dans d'autres champs.

# **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### - Ouvrages théoriques

#### A

- ABDELLAH-PRETCEILLE Martine, « *L'éducation interculturelle* » PUF, 2004. P128
- ADAM, J-M., 1989, *pour une pragmatique linguistique et textuelle*, in C. REICHLER éd. *l'interprétation des textes*, Paris, Minuit. p23

#### B

- Benveniste, E., 1966 (1974), *problème de linguistique générale*, Paris, Ed Gallimard. p130

#### C

- CAMBORNE, Mechline, *Une société, un récit: discours culturel au Québec (1967-1976)*, Montréal, l'Hexagone, 1989, p106.
- Charles MAURON, *Psychocritique du genre du comique*, José Corti, Paris, 1964. p. 142.
- Claude Lévi Strauss, *En conclusion du séminaire qu'il a construit sur le thème de l'identité au collège de France*, 1979, P.332.

#### E

- E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, II, Gallimard, Paris, 1974, P86.
- ESCARPIT Robert. « *L'Humour* ». Paris. PUF (Que sais-je ? n°877), 1987. p. 6.

#### G

- Geneviève Vinsonneau, *L'identité culturelle* par Jean-François Hersent, Paris : Armand Colin, 2002.P. 227.
- Gilles COLAS, *Réflexions Chinoises et Pensées Européennes*, Les dessous de paris, Ed moulin p 201

#### H

- Hegel, *L'histoire comparée et reconnaissance interculturelle*, 1994, P.20.
- HOSTEDE, Geert (1991) *Cultures and Organizations: Software of the Mind*. P20

#### J

- J. Berry *Acculturation et identité*, in J. Costa-Lascoux, M. -A. Hily, G. Vermès (2000) *Pluralités des cultures et dynamiques identitaires*, L'Harmattan, Paris. p. 83

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- JEAN Pierre, GERFAULT et TOURREL Jean Paul, *La littérature au pluriel" enjeux et méthodes d'une lecture anthropologique"*, BOEK, Bruxelles, 2004, p28.

### L

- La confusion des valeurs, Dr Hassan KHALH, Ed Dar-alfarabi page 34.

### M

- Mailhot, L. (1983). De la littérature orale au théâtre : l'évolution du monologue. *Québec français*, p40

- MSELLAT-KRAIEM, Héla. « *Spécificités rhétoriques du discours humoristique* ». centre de publications universitaires, Manouba, Tunisie ,2019. p17

### N

- Nous nous inspirons ici des travaux de Luc Collés concernant l'interculturel et l'éducation particulièrement son livre *Islam-Occident : pour un dialogue interculturel à travers des littératures francophones*, Bruxelles, Editions modulaires européennes, 2010, p 290.

### S

- Sélim Abou, *De l'identité et du sens. La mondialisation de l'angoisse identitaire et sa signification plurielle*. Beyrouth : Les Éditions Perrin et Les Presses de l'Université Saint-Joseph, 2009, P.8.

### V

- Vincent de Gaulejac, Baurus-Michel (J.). Enriquez (E.). Lévy (A.) *IDENTIË*, [sous la direction de] *Vocabulaire de psychologie, références et postions*, Paris, Èrès, 2002. p176

### - Dictionnaires

- Dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert de la langue française* 2010, p.1258.

## Sitographie

### A

- Analyse textuelle, la notion de discours, [En ligne]

URL: <http://www.farum.unige.it/francesistica/pharothèque/analyse.textuelle>

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### C

- Citations, proverbes humour [En ligne] URL : <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=humour&p=3> consulté le 14 février 2020 à 11:00.
- Cours sur le théâtre : les fonctions du monologue, [En ligne] URL: <http://www.sujetscorrigesbac.fr/pages/preparer-l-epreuve-anticipee-de-francais/travailler-et-preparer-la-sequence-theatre-pour-l-eaf/cours-sur-le-theatre-les-fonctions-du-monologue.html> consulté le 15 mars 2020 à 22:10
- Culture, [En ligne] URL : <https://www.techno-science.net/definition/5826.html> consulté le 27 mars 2020 à 00:48
- Culture, [En ligne] URL : <https://www.techno-science.net/definition/5826.html> consulté le 27 mars 2020 à 15:07
- Culture, [En ligne] URL : <https://www.techno-science.net/definition/5826.html> consulté le 27 mars 2020 à 16:45

### D

- De l'ironie à l'humour Rire des autres ou de soi ? André comte-sponville [En ligne] URL : [http://www.lemondedesreligions.fr/papier/2015/72/de-l-ironie-a-l-humour-rire-des-autres-ou-de-soi-25-06-2015-4802\\_216.php](http://www.lemondedesreligions.fr/papier/2015/72/de-l-ironie-a-l-humour-rire-des-autres-ou-de-soi-25-06-2015-4802_216.php)
- Descot,caroline, «*les métamorphoses du monologue* », Acta fabula, vol 14, n°4, [En ligne] <http://test.fabula.org/revue/document7853.php> consulté le 03 mars à 16:10 .URL :
- De l'acculturation aux processus d'acculturation, de l'anthropologie à l'histoire, Cécilia Courbot [En ligne] URL : <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2000-1-page-121.htm> consulté le 10 mai à 19:08
- De la tradition à la modernité, Sylvère DUSABIMANA' [En ligne] URL : [https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m\\_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html](https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html) consulté le 15 mars 2020 à 12:25
- Définition de la rhétorique [En ligne] URL : <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/rhetorique.php> consulté le 25 mars 2020 à 22:51
- Définition d'acculturation, [En ligne] URL : <https://lesdefinitions.fr/acculturation> consulté le 10 mai 2020 à 18:22
- Dictionnaire, LAROUSSE [En ligne], URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psychocritique/64826> consulté le 20 mars 2020 à 23:30

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- Dictionnaire, "Educalingo" [En ligne] URL : <https://educalingo.com/fr/dic-fr/monologue> consulté le 03 mars 2020 à 12:00.

- Discours, Barbara CASSIN [En ligne] URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/discours> consulté le 06 mars 2020 à 17:05

Discours littéraire, Fanny Lorent, Université de Liège [En ligne]  
URL : <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/198-discours-litteraire>  
consulté le 23 mars 2020 à 21:26.

### F

- Figure de style, [En ligne]  
URL: [https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/figures-de\\_style.php](https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/figures-de_style.php) consulté le 23 mars 2020 à 13:00

### I

- Internaute : Le dictionnaire de politique, [En ligne] URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/acculturation> consulté le 08 mai 2020 à 19.00

- Internaute, dictionnaire, [En ligne] URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/culture>  
consulté le 26 mars 2020 à 22:35

### L

- La sociocritique comme outil d'analyse littéraire, Silvère DUSABIMANA [En ligne]  
URL : [https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m\\_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html](https://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html) consulté le 14 mars 2020 à 15:10

- La sociologie de la littérature, Gisèle Sapiro, [En ligne]  
URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2015-04-0229-005> consulté le 14 mars 2020 à 15:49

- La narratologie, Lucia Guillemette et Cynthia Lévesque [En ligne] URL : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 02 mars 2020 à 14:46

- La notion de culture, Cristophe Verdure, [En ligne] URL : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4>  
consulté le 27 mars 2020 à 12:11

- La notion de Discours, [En ligne] URL : <http://www.analyse-du-discours.com/la-notion-de-discours> consulté le 14 février 2020 à 11:00.

- La notion de Discours, [En ligne] URL : <http://www.farum.unige.it/francesistica/pharothèque/analyse.textuelle/>  
consulté le 23 mars 2020 à 14:28.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- Larousse, dictionnaire, [En ligne] URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/acculturation/577> Consulté le 08 mai 2020 à 19.15
- Larousse, dictionnaire [En ligne] URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identite/> consulté le : 08 avril 2020 à 19:25
- Les différentes formes de discours [En ligne] URL : <http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/differentes-formes-discours.html> consulté le 28 février 2020 à 15:25
- Le dictionnaire multiculturalisme, [En ligne] URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01421707/document> consulté le : 14 mai 2020 à 18:26
- Les genres d'humour décortiqués, *Raphaëlle Derome*. [En ligne] URL : <https://curiummag.com/genres-dhumour-decortiques> consulté le 06 mars 2020 à 16:48

### M

- Mailhot, L. *de la littérature oral au théâtre l'évolution du monologue*, 1983, Québec français, (49), 40-47, [En ligne] URL : <http://id.erudit.org/iderudit/55430ac> consulté le : 10 mars 2020 à 17:45
- Monologue, [En ligne] URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/monologue> consulté le 03 mars 2020 à 14:11

### P

- Petit manuel du bon blagueur : l'humour, comment ça marche ? [En ligne] URL : [https://www.huffingtonpost.fr/isabelle-barth/comment-fonctionne-lhumour\\_b\\_7752940.html](https://www.huffingtonpost.fr/isabelle-barth/comment-fonctionne-lhumour_b_7752940.html) consulté le 06 mars 2020 à 15:00.

### T

- Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique. [En ligne] URL : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Culture.htm> consulté le 26 mars 2020 à 22:30
- Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique, [En ligne] URL : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> consulté le 26 mars 2020 à 22:30
- Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique. [En ligne] URL : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturel.htm> consulté le 29 mars 2020 à 13:52
- Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique. [En ligne] URL : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/> consulte le : 03 avril 2020
- Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique, [En ligne], URL: <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> consulté le 08 mai 2020 à 18:30.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### **Vidéographie**

- « Djurdjurassic Bled », au théâtre des Bouffes Du Nord, 1998

## Annexes

*« Certains, pour expliquer cette situation, disent : « Tout ce qui nous arrive aujourd'hui vient de l'interruption des élections législatives de 1991 ! »*

*D'autres : « Mais non, tout ça a commencé avec la révolte populaire du 5 octobre 1988 ! »  
« D'autre encore khalina yaweldi! Laisse tomber Tout ça, c'est de la faute aux présidents Boumediene et Chadli qui ont NI...oh pardon ! ; Qui ont QUINE le pays en verlan et à l'endroit »*

*D'autres encore : « Non, non, non, tout ça a commencé en 1962, quand on a eu l'indépendance... On n'avait pas l'habitude. Ça faisait trois mille ans qu'on était colonisés. Tout d'un coup on a eu l'indépendance, mais on n'avait pas le mode d'emploi qui allait avec ! »*

*D'autres, plus érudits, disent : « La genèse de tout ça, c'est la création du mouvement nationaliste algérien en 1926. C'était la première fois dans l'Histoire que les Algériens voulaient s'unir. Mais comme disait Ibn Khaldoun, le grand historien sociologue du Moyen Âge maghrébin : "Les Arabes se sont entendus pour ne pas s'entendre." Nous, jusque-là... jusqu'en 1926, tant qu'on ne s'entendait pas, on s'entendait très bien ! Mais dès qu'on a voulu s'organiser pour s'entendre... on ne s'entendait plus ! »*

*« Aujourd'hui, je vais vous dire, moi, la vérité crue et nette. Eh bien, tout ça n'a commencé ni en 91, ni en 88, ni en 62, ou en 26... Ça a toujours été comme ça ! Depuis la nuit des temps ! Parce que nous, nous sommes un peuple trop nerveux. On n'arrive à rien faire sur la longueur, on se contente de rien, ou on veut tout, tout de suite ! Chez nous, quand un type plante un clou, quand il arrive au milieu : « NÂALDINE ! Je m'ennuie... »*

*Évidemment les hommes de science disent : « Il n'y avait pas d'êtres humains du temps des dinosaures. » Oui, c'est vrai, il n'y avait pas d'êtres humains à l'époque des dinosaures, mais nos ancêtres les Berbères, si ! Ils étaient là, bien avant les dinosaures, et bien avant Adam et Ève ! D'ailleurs, le jour où Adam et Ève étaient en train de croquer la pomme, un de nos ancêtres est arrivé en courant : « Lâche la pomme... NÂALDINE ! C'est ta mère qui a planté le pommier ? Si tu veux manger des pommes, tu plantes ! »*

## ANNEXES

---

« La civilisation grecque : ils ont inventé l'astronomie, la philosophie, les mathématiques, la littérature, le théâtre, la démocratie... Et chez nous : walou! »

« Vous connaissez l'histoire d'Ulysse et de ses marins ? On raconte qu'un jour ils se sont bouchés les oreilles, pour ne pas entendre le chant ensorceleur des sirènes qui essayaient de les attirer dans leur grotte. On vient de découvrir que c'est complètement faux. Ce n'était pas le chant des sirènes, c'étaient... les youyous des femmes berbères (!rire) Je vais vous expliquer comment ça s'est passé: pendant une dizaine d'années en Berbérie centrale, c'est-à-dire l'Algérie d'aujourd'hui, les femmes sont restées toutes seules, riha wergaz ulachite (rire) les hommes sont partis couler Carthage, ils sont partis en mission. Un jour, elles voient passer le bateau d'Ulysse et de ses marins, dès qu'elles les ont vus : «You youyouyouyouyou ! Des hommes iregazen ! Venez ici, s'il vous plaît Venez, vous n'avez pas besoin de visa. Venez, comme ça, en vrac... Oh Faroudja, le grand blond là, tu me le laisses pour moi, s'y te plaît dhilâanayam! » (Rire) Ulysse, quand il a vu ça : « Yyuuu a yemaa ! Oh baba, celles-là, si elles m'attrapent, il n'en restera plus pour Pénélope ! »

« Mais, dès que les hauts plateaux et les montagnes algériennes commencent à pousser... la courbe, l'organigramme des nerfs qui pousse avec, (rire) pendant vingt-cinq jours les romains Sionnet toute la berberie centrale, la Tunisie d'aujourd'hui, Personnes ! Pas âme qui vive ! Pas un souffle ! Même pas la photo d'un berbère (Rire) ... C'est ça, les fameux guerriers berbères ? Nerveux et belliqueux ? Ce sont des lâches ! Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que nos ancêtres, guerriers berbères, comme ils ont la même couleur que le sol ils sont ocres -, (rire) On a l'impression que c'est le sol qui se continue, des fois tu passes à côté d'un rocher et il te dit : «Et alors tu ne dis pas salam alikom? [...] (.....)Les Berbères, que des armes écologiques. Akereche" Ils mordent", Akhebeche"griffent", les tires boulettes. Ils jettent de l'huile d'olive sur les routes et les Romains glissent sur les routes et n'arrivent plus à avancer. Il mangeait des cucurbitacées et ils pétaient sur les romains. C'étaient les premières armes bactériologiques. A la chimie ils attaquaient, les Berbères ! Les Romains tombaient comme des mouches. » (.....)«Oh, mais...ce n'est pas possible, c'est de la sorcellerie, de la magie, il a disparu... il 'est envolé mais le guerrier berbère est coller à l'épée (rire) »

« Les romains on les a sortis ! Les byzantin sont venu on les a sortis ! Les arabes sont venus on les a...Silence (Rire) les arabes hechaweha Lena, (Rire) les arabes ils nous en eux, comme ils ont la même couleur que nous on les a pas vu venir, ils se sont mélanger avec nous, (...) les Turcs sont venus, on les a sortis. Les Français sont venus, on les a sortis. "Un silence de

## ANNEXES

---

*quelque seconde en signe de déception". On s'excuse ! (Rire applaudissement) Vous avez exagéré, c'est trop ! bezzef. Si vous avez été gentils juste un peu, il y avait de la place pour tout le monde (...)* »

« *Que des algériens partout en Algérie .NÂALDINE(Rire) Tu regardes à droite, Mohamed, les moustaches. (Rire) Tu regardes à gauche, Mohamed, les moustaches tu te regardes toi-même hein Mohamed les moustaches(Rire) C'est la consanguinité des moustachus! Même les bébés, ils ont des moustaches !* » (Rire)

« *Petit à petit ça va être le désert ici... De Dunkerque... à Tamanrasset, le Grand erg central. Alors, de temps en temps (...), vous allez voir au hasard comme ça Maurice sur son Chameau (Rire). Il vient de l'oasis de Sidi Germain des prés(Rire+applaudissement) (...) Et il va faire son Souk à Bab el Montreuil (Rire) en route, il rencontre un autre chamelier : « Salam alikoum Bernard»". (.....)Et la Tour Eiffel ici à Paris, ça va devenir un HLM(Rire), sept mille deux cents algériens vont habiter dedans. Ça va être un bidonville* » (...)

(...)*« Le consulat le plus prisé, le plus aimé, le plus apprécié, évidemment, c'est le consulat de nos cousins français(Rire) bela din yemakoum on vous lâche pas (Rire applaudissement) (...) on ne vous lâche pas, on vous aime, là où vous irez nous irerons (rire applaudissement) (...) Nous sommes liés, même si vous vous croyez que vous n'êtes pas liées à nous, nous on sait qu'on est lié à vous* » (Rire)

(...)*« C'est normal dans un pays où la queue est une institution, une culture. Il y a des Normes, il y a des closes, il y a des lois, il y a un code de déontologie de la queue (...) En plus de ça, le type qui est venu là, c'est un...comment vous le décrire ? C'est un qoqo3o(Rire) C'est un être inhumain* » (Rire) (...)

(...)*« Y a les français qui vous regardent. Zaâma c'est vous qui avez fait la guerre, vous (...) Mais vous n'avez aucun dignitisme(Rire) (...) avez sorti les français, tozz (rire)! Et retozz (rire ...) Y a les français qui sont derrière les fenêtres du consulat. Ils sont là-bas et ils vous tudient* » (Rire)

(...)*« Deux heures après, tout d'un coup, je me suis retourné comme ça et j'ai vu une carte de résidence aux yeux bleus. Oh excusez-moi, une fille aux yeux bleus je voulais dire, excusez-moi !* »

## ANNEXES

---

(...) « Eh oui, parce que ces choses-là, l'amour, les femmes, chez nous on en parle jamais. C'est interdit. La pudeur... ce qui fait que tout ce qu'on ne dit pas par la bouche ça sort par les yeux (rire). (...) Nos yeux sont des scanners... »

(...)« Et maintenant, je vais vous raconter l'histoire autobiographique d'un copain(...) Mohamed c'était un hittiste ((...) Un hittiste en langue française, c'est un Muriste. C'est tous les jeunes d'Algérie qui sont collés aux murs, et au bout d'un moment ils ont pris le nom du mur. Et on les appelle les hittistes, parce qu'en arabe, le mur se dit hitt (...) répété après moi hitte c'est très bien c'est votre première leçon d'arabe allé les algériens vous applaudissez les français »

« Un algérien en suisse, mais c'est de la torture, l'algérien l'énergie, les nerfs...hey Mohamed arwah... khalinaaaa Un suisse, quand un algérien lui dit bonjour quoi ? pourquoi il m'agresse lui »

« En suisse ya toujours tout, c'est bien qu'il ya tout mais il ya trop de tout .....,tout est propre, tu trouves même pas un microbe pour lui discuter haka chwiya ,tout est réglé ,tout est normal, il rentre dans un magasin vous avez des... oui , aaaaa... toujours il ya !!!!, quand il appuie sur le censeur ça marche, il prend le téléphone, il y a la tonalité, il ouvre le robinet, il y a de l'eau ,jamais de surprise !! Jamais d'aventure ... »

« Sortez le haya haya, Ahbes kharejna hadouk aya aya aya, celle-là tu mets le hijab mettez là à côté ... »

« Je vais rencontrer une suisse, je vais l'épouser et avoir les papiers et à dieu les khorotos »

(...)« il a trouvé un mur qui n'est pas xénophobe » (...)

« Dans tout le monde les hommes et les femmes sont ensemble, ils font tous ensemble comme Roméo et Juliette et tout ça "ya que nous hnaya l'amour adhia maaaa..., on n'aime pas ça hnaya, ayema enlève moi ça ya latif, mal éducation »

(...)« Elle est revenu à la maison, -« Il s'appelle Mohamed » (...) Et son père lui a dit : «Quoi ? Mohamed ! Jamais de la vie, ma fille, jamais ! Épouser un musulman, ce n'est pas catholique" (rire) ! »

## ANNEXES

---

« J'ai un copain à Alger, il a trente-cinq ans. Les seuls trucs qu'il connaît de l'amour est des femmes, il les a appris dans les romans Arlequin. Il en a lu des milliers. La première fois de sa vie qu'il a connu une fille, il avait trente-deux ans. Il l'aimait à la folie, et elle aussi mais ils ne se le sont pas dit. Ils se voyaient une fois par semaine. La fille attendait qu'il lui déclare son amour. Mais lui, il est très fort en théorie, mais en pratique, zéro ! De plus, il est très timide (...) au bout de six mois, la fille n'en pouvait plus. Un jour, avant un rendez-vous, elle a fait un serment : « par Allah, s'il ne me dit rien aujourd'hui, s'il ne me déclare pas son amour, je vais lui régler son compte à ce coco-là (...) c'était au printemps, le magnifique printemps qui vous brûle la peau. Ils se sont retrouvés sur la place de la grande poste (...) la fille n'arrêtait pas de lui faire des allusions, des sous-entendus. Elle lui envoyait des boomerangs qui ne revenaient pas. Tout d'un coup elle s'arrête, et elle lui dit : « Mohamed, s'il te plaît, viens ici. Mets-toi en face de moi, regarde-moi dans les yeux. Par Allah, aujourd'hui je ne te lâche pas. Tu vas tout me dire. Je sais que tu es timide (...) deux mots me suffisent (...) allez... deux petit mots. » Mohamed gêné encoignures, lui dit : « veux...BONBONS ? » La fille : « Ahhh !!! Naaldine les bonbons ! » Et tout d'un coup, (...) elle saute sur Mohamed, l'attrape par le revers de sa veste (...) et lui hurle : « Mohamed, je t'aiiiiiiiiiime ! » Et avec la même force Mohamed lui répond : « Moi aussi murmura-t-il ! »

(...)« Jamais de la vie ma fille épouse un musulman et ce n'est pas catholique (...) eh ton 49 ans (...) à condition qu'il devient chrétien (...) ham bdaw les problèmes (...) tu touches tout mais ça ( le dieu) yarhem babak ne touche pas Ooop il a reçu une image satellite de l'Algérie dans son cerveau, il a vue tout les Cartiers d'Alger devant ces yeux ben djarah, el harrach( ...), il a vu tout les murs d'Alger les hitts avec ses coupons qui sont toujours là saha farid Wch rak tu n'as pas changé de place nta wchbik yemek wjhek naedina " (...)" Au nom du père ...Au nom du fils..."Mohamed (paniqué) : "Le FIS !" (Regardant dans tous les sens)(Rire applaudissement)."Ils m'ont suivi jusqu' ici ! (...) Mais surtout ce qui l'a impressionné le plus, c'était la statue de Jésus Chris qui était juste en face de lui, en haut sur le mur et qui le regardait (...) « Mais Jésus, tu sais bien que c'est la misère qui m'a amené là ! Et toi tu sais ce que c'est que la misère. Si toi tu ne me comprends pas, qui va me comprendre ? Après tout, toi aussi tu étais un exhittiste (rire) à Jérusalem. J'ai vu les photos(Rire) (...) Tout d'un coup la statue de Jésus a souri »

## ANNEXES

---

« Saha kamel wch rak quelle surprise !! Naedina, wch rak kho cava naedina ,c'est un plaisir naedin jedek yeneel waldik (...) c'est une bagarre générale (...) vient ici yeneel waldik (...) a rabak tu m'a manqué naedina » (...)

« La censure a fait des ravages dans notre télévision algérienne unique et nationale. Notre chère chaîne nationale. Comme disait la pub : « La chaîne qui vous enchaîne !(rire) » Il y a trois formes de censure à la télé algérienne : la censure politique, la censure morale et l'autocensure. De cette dernière, on ne parlera pas. C'est privé (...) "À chaque fois qu'il y a des événements politiques grave dans le pays à la télévision on ne passe que des documentaires sur les animaux (...).»

« Celui qui coupe les scènes des films passé dans la chaîne algérienne : tu fais attention au film français, ils nous donne trop de travail les français, dans leurs films ils ne font que manger et embrasser et parfois ils ne mangent même pas. »

« Dans les familles généralement c'est le week-end que toute la famille ensemble parce que le père de la famille ne travaille pas donc il voit le film et c'est lui qui donne le visa cinématographique(...)." le premier jour du week-end comme tout le monde (...), tout le monde le week-end est samedi- dimanche chez nous le week-end c'est jeudi-vendredi (...), comme ça hakda (...) c'est les nerfs. Dans ce premier jour du week-end, le papa va au café, il achète le journal, il regarde le programme si le film du soir est visible familialement ." La famille chez nous est soixante les cousins, les voisins, (...), parfois il y a quelqu'un qui vient, il regarde, il mange et personne ne le connaît." "Les petits tables le Mayda dans le salon, le jasmin, les petits gâteaux, les boissons, le thé, le café, (...) la gazouz ... Plus le silence s'installe (...) et le film devient Hallal »



# **TABLE DES MATIÈRES**

# TABLE DES MATIÈRES

---

Introduction.....	8
Chapitre I : Le discours humoristique est un discours littéraire. ....	11
1. Le discours.....	12
1.1. Aperçu historique .....	12
1.2. Définition.....	13
1.3. Les types de discours.....	14
1.3.1. Le discours narratif .....	14
1.3.2. Le discours descriptif.....	15
1.3.3. Le discours explicatif .....	15
1.3.4. Le discours argumentatif.....	15
1.4. Les caractéristiques du discours.....	15
1.5. Les lois du discours .....	17
2. L'humour .....	18
2.1. Définition .....	18
2.2. Caractéristiques de l'humour .....	18
2.2.1. La distanciation.....	19
2.2.2. La connivence .....	19
2.2.3. L'incongruité, comprendre le mécanisme de l'humour .....	20
2.3. Les formes de l'humour .....	20
2.3.1. Le burlesque .....	20
2.3.2. La raillerie .....	20
2.3.3. Le non-sens et l'absurde.....	21
2.3.4. La parodie et la satire .....	21
2.3.5. Le mot d'esprit.....	21
2.3.6. L'ironie et le sarcasm.....	22
2.3.7. L'humour noir .....	22
2.4. L'humour et ironie .....	22
3. Le discours littéraire .....	23
3.1. La narratologie.....	23
3.1.1. Le mode narratif.....	23
3.1.2. La distance narrative. ....	24
3.1.3. Les fonctions.....	24
3.2. Les figures de style .....	26
3.3. La rhétorique .....	27

## TABLE DES MATIÈRES

---

3.4.	La sociocritique.....	28
3.4.1.	Définition.....	28
3.4.2.	La sociologie de la littérature.....	29
3.5.	La psychocritique.....	29
3.5.1.	Définition.....	29
3.5.2.	Le fonctionnement de la psychocritique.....	29
3.6.	Le discours humoristique est un discours littéraire.....	30
4.	Le monologue.....	30
4.1.	Apparition et évolution du monologue.....	30
4.2.	Définition.....	32
4.3.	Fonctions du monologue.....	33
4.3.1.	Une fonction explicative.....	33
4.3.2.	Une fonction délibérative.....	33
4.3.3.	Une fonction introspective.....	33
4.3.4.	Une fonction dramatique.....	33
4.4.	L'humour et monologue.....	34
Chapitre II : L'interculturalité.....		35
1.	La notion de la culture.....	36
1.2.	Caractéristiques de la culture.....	37
1.3.	Culture individuelle et culture collective.....	37
1.4.	Les grandes manifestations de la culture.....	38
1.4.1.	Culture et art.....	38
1.4.2.	Culture et langage.....	40
1.4.3.	Culture et technique.....	40
1.5.	La diversité culturelle dans les communautés humaines.....	40
2.	Interculturalité.....	41
2.1.	Définition.....	41
2.2.	L'identité culturelle.....	42
2.3.	Le rapport interculturel / littéraire.....	44
3.	Le Multiculturalisme.....	45
3.1.	Définition.....	45
3.2.	Les modèles de multiculturalisme.....	46
3.3.	Multiculturalisme et culture politique.....	47
4.	L'Acculturation.....	49

## TABLE DES MATIÈRES

---

4.1.	Définition .....	49
4.2.	Aperçu historique .....	50
4.2.1.	Antiquité .....	51
4.2.2.	Histoire médiévale et moderne.....	52
4.3.	Formes d'acculturation.....	52
4.4.	Les stratégies d'acculturation.....	53
Chapitre III : les traces de l'interculturalité.....		55
1.	Présentation de Mohamed Saïd Fellag.....	56
2.	Présentation de spectacle (Djurdjurassique Bled) .....	56
3.	La narratologie.....	57
3.1.	La fonction idéologique .....	57
3.2.	La fonction de communication.....	57
3.3.	La fonction narrative .....	57
3.4.	Le statut du narrateur .....	58
3.5.	La focalisation externe .....	58
4.	Les traces de l'Interculturalité.....	59
4.1-	La scène 01 "Introduction à l'histoire".....	59
4.1.1.	Extrait 01 : .....	59
4.1.2.	Extrait : 02 :.....	59
4.1.3.	Extrait : 03 .....	59
4.1.4.	Extrait 04 .....	60
4.1.5.	Extrait : 05 .....	60
4.2.	La scène 02 "Grecs, Phéniciens, Romains" .....	61
4.2.1.	Extrait : 06 .....	61
4.2.2.	Extrait : 07 .....	61
4.2.3.	Extrait : 08 .....	61
4.2.4.	Extrait : 09 .....	62
4.2.5.	Extrait : 10 .....	62
4.3.	La scène 03 "Les Algériens en France" .....	63
4.3.1.	Extrait : 11 .....	63
4.3.2.	Extrait : 12 .....	63
4.4.	La scène 04 "Au consulat" .....	63
4.4.1.	Extrait : 13 .....	63
4.4.2.	Extrait : 14 .....	64

## TABLE DES MATIÈRES

---

4.4.3.	Extrait : 15 .....	64
4.4.4.	Extrait : 16 .....	64
4.5.	La scène 05 "Le hitiste" .....	65
4.5.1.	Extrait : 17 .....	65
4.6.	La scène 06 "Mohamed en Suisse" .....	65
4.6.1.	Extrait : 18 .....	65
4.6.2.	Extrait : 19 .....	66
4.7.	La scène 07 "Mohamed amoureux" .....	66
4.7.1.	Extrait : 20 .....	66
4.7.2.	Extrait : 21 .....	66
4.7.3.	Extrait : 22 .....	66
4.7.4.	Extrait : 23 .....	67
4.7.5.	Extrait : 24 .....	67
4.7.6.	Extrait : 25 .....	68
4.7.7.	Extrait : 26 .....	68
4.7.8.	Extrait : 27 .....	68
4.8.	La scène 08 "La censure" .....	69
4.8.1.	Extrait : 28 .....	69
4.9.	la scène 09 "La télé en famille" .....	69
4.9.1.	Extrait : 29 .....	69
4.9.2.	Extrait : 30 .....	69
Conclusion .....		71
Références bibliographiques .....		73
Annexes .....		80
Table des matières .....		87